

## BASEBALL

Les Red Sox laissent partir leur gérant

Page B 6



## CONTE

Michel Faubert reprend le collier ce soir

Page B 8

LE DEVOIR

CABIER  
B

## ÉCONOMIE

## VOTRE PORTEFEUILLE



Claude Chiasson

## Coup d'œil sur TransAlta Corporation

**T**ransAlta Corporation (Tor., TA) est le plus important producteur d'électricité du pays ayant ses actions inscrites à la Bourse. Sa capacité de production: près de 10 000 mégawatts. La capacité d'Hydro-Québec (près de 36 000 MW) est de loin supérieure à celle de TransAlta. Hydro-Québec est cependant une société d'État au capital fermé.

TransAlta exploite 47 centrales électriques réparties dans quatre pays: le Canada, les États-Unis, le Mexique et l'Australie. Le gros de son pouvoir de production se trouve toutefois en Alberta, sa province d'origine. Près de 62 % de sa capacité de production provient de centrales au charbon, 26 %, de centrales au gaz naturel et 12 %, d'hydro-électricité et d'autres sources renouvelables.

La compagnie a dévoilé ses résultats du troisième trimestre la semaine dernière. Ses ventes ont atteint 1,8 milliard de dollars (1,2 milliard au trimestre correspondant de 2002), son profit net (épuré des gains et pertes non récurrents) s'est établi à 138 millions (158 millions en 2002) et ses fonds autogénérés se sont chiffrés à 385 millions (333 millions en 2002). La compagnie semble se diriger en 2003 vers des ventes records qui frôleront le cap des 2,5 milliards de dollars. C'est là un niveau de vente passablement plus élevé que ceux de Fortis et Emera, deux producteurs d'électricité des Maritimes, qui engrangent respectivement de près d'un milliard de dollars.

TransAlta Corporation est certes de taille plus importante que ses congénères des Maritimes, mais pas aussi performant, en particulier lorsque comparé à Fortis. C'est ainsi que les ventes de TransAlta ont crû à long terme au taux annuel composé de 2,5 %, contre 7 % pour Fortis. Quant au bénéfice net, il s'est maintenu entre 160 millions et 200 millions environ, sans toutefois réellement évoluer dans le temps. Le bénéfice net de TransAlta a même été ponctué durant certaines années de gains non récurrents, ce qui en fait un bénéfice net de moindre qualité que celui de Fortis. Malgré cela, la firme s'est toujours révélée rentable, comme le montre le poste Bénéfices non répartis de son bilan qui s'élève à 938 millions (c'est le montant des bénéfices nets accumulés et non distribués aux actionnaires sous forme de dividende depuis la création de l'entreprise).

Autre point de faiblesse: la couverture de son dividende. La compagnie distribue en effet depuis plusieurs années maintenant la quasi-totalité de son bénéfice net sous forme de dividende. En distribuant ainsi presque 100 % de son bénéfice net, l'entreprise se donne peu de marge de manœuvre advenant un recul important de son profit net, surtout si un tel recul devait persister dans le temps. Dans un tel cas, TransAlta pourrait être contraint de réduire le dividende versé. Il reste que l'entreprise dégage des fonds autogénérés passablement plus élevés que les dividendes versés, ce qui lui permet de les verser même en période de rentabilité moindre, dans la mesure où une telle période ne s'éternise pas.

Et parlant de fonds autogénérés, ceux-ci pourraient bien atteindre un niveau historique record pour l'exercice en cours. Si l'entreprise dégage à son quatrième trimestre un profit net normal, ses fonds autogénérés devraient atteindre le cap de 560 millions, ou 2,96 \$ l'action. Peut-être est-ce là un signe précurseur d'une meilleure croissance des profits et des fonds autogénérés pour les prochaines années.

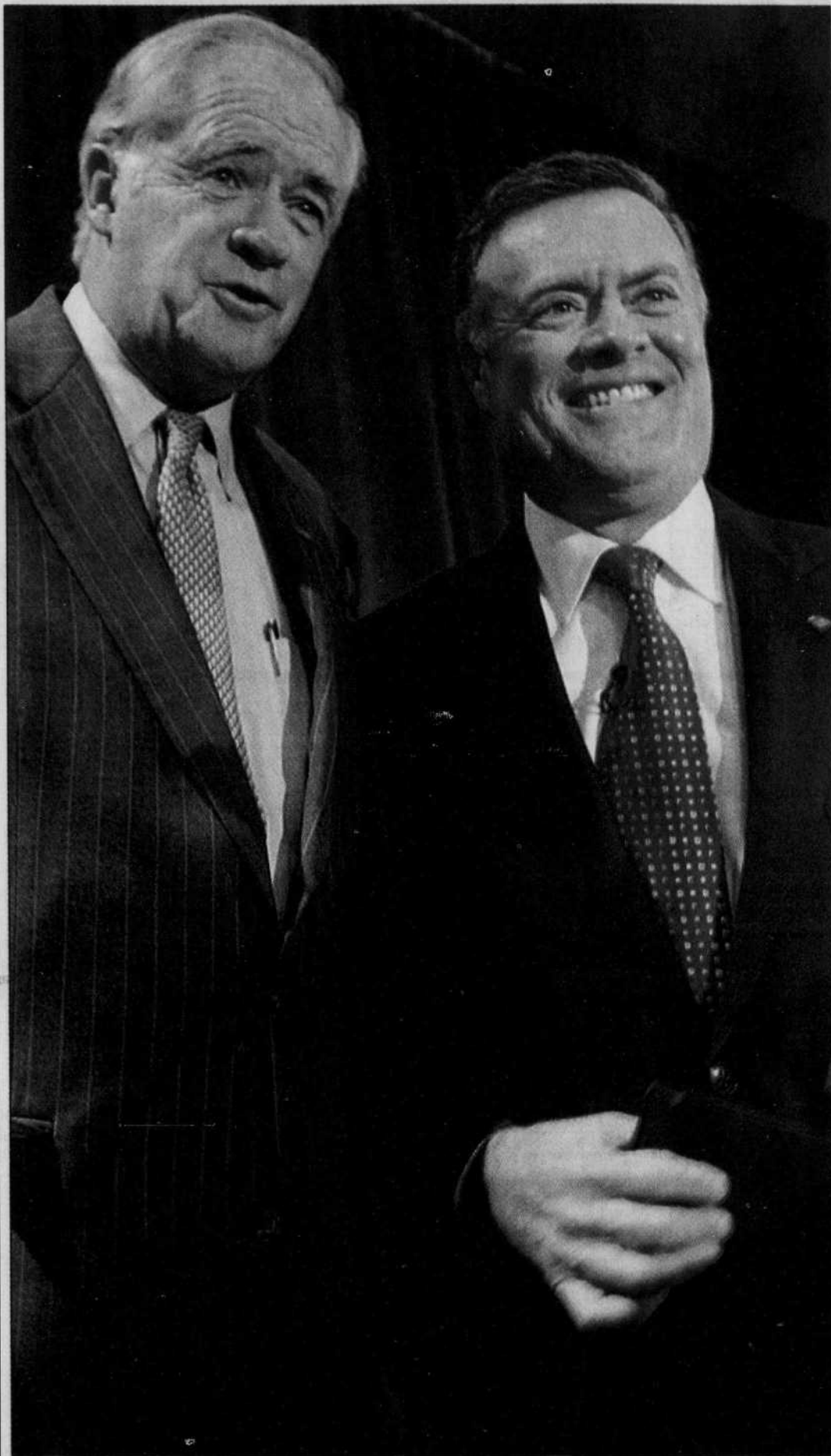
## La magie du dividende

Évidemment, la faible croissance des ventes et des profits depuis 1988 a limité passablement l'effet bénéfique du dividende sur l'enrichissement des actionnaires de la compagnie. Il reste que l'actionnaire qui a acheté l'action de la compagnie autour de 13 \$ en 1988, alors qu'elle versait un dividende de 92 ¢, se retrouve aujourd'hui avec un titre d'une valeur de 18,28 \$ (qui a atteint des pointes de 21 \$ environ) dont le dividende annuel est de 1 \$. Ce montant correspond aujourd'hui à un taux de dividende annuel de 7,7 % sur le capital initial investi ce qui équivaut à un taux d'intérêt annuel équivalent de 10 %.

Pour une information plus complète sur l'entreprise (données et ratios financiers fournis par Stock Guide), rendez-vous sur le site de la classe Internet Pro-Placement ([www.proplacement.qc.ca](http://www.proplacement.qc.ca))

Mise en garde: il ne s'agit pas ici d'une recommandation d'achat. Pour bien bâtir son portefeuille, il importe d'accumuler les actions au bon prix et de bien suivre l'évolution de l'entreprise.

[cchiasson@proplacement.qc.ca](mailto:cchiasson@proplacement.qc.ca)  
Classe Internet: [www.proplacement.qc.ca](http://www.proplacement.qc.ca)



MIKE SEGAR REUTERS

Charles Gifford, de FleetBoston, et Kenneth Lewis, de Bank of America, étaient fiers d'annoncer la fusion des deux institutions, une transaction d'abord évaluée à 47 milliards \$US.

## Bank of America avale Fleet Boston

L'entreprise devient la deuxième banque en importance aux États-Unis

AGENCE FRANCE-PRESSE  
REUTERS

**B**ank of America va devenir la deuxième banque des États-Unis avec le rachat annoncé hier de l'institution régionale FleetBoston Financial pour quelque 45 milliards \$US en actions.

Avec cette acquisition, «nous devenons réellement la banque de l'Amérique», a lancé Kenneth Lewis, p.d.g. de Bank of America, qui restera dans cette fonction à la tête du nouvel ensemble financier une fois la transaction bouclée dans le courant du premier semestre 2004.

La valeur de la fusion — 47 milliards, ou 45 \$US par action au moment de l'annonce hier matin — s'est érodée depuis de quelques milliards de dollars en raison de la baisse de presque 10 % du titre de Bank of America en Bourse.

Cette transaction, qui relance aussi le mouvement de consolidation du secteur aux États-Unis, est la plus grande du monde financier américain depuis le rapprochement entre JP Morgan et Chase Manhattan en septembre 2000 pour, à l'époque, 36 milliards \$US. La nouvelle Bank of America va d'ailleurs coiffer JP Morgan Chase au poteau pour le titre de deuxième banque des États-Unis, juste derrière Citigroup. Mais avant, il y avait eu le rachat de BankAmerica par NationsBank en 1998, pour 57 milliards de dollars, donnant naissance à Bank of America. Il s'agit également du plus important rapprochement tous secteurs confondus depuis que le groupe pharmaceutique Pfizer a bouclé l'acquisition de Pharmacia pour 60 milliards en avril.

## Une grosse prime

Bank of America «a payé une très grosse prime d'acquisition», ont souligné les analystes de Merrill Lynch, pour il est vrai devenir un acteur incontournable dans la très riche côte nord-est des États-Unis. Elle va aussi sensiblement accroître sa présence en Amérique du Sud où Fleet Boston reste très présent malgré les pertes énormes provoquées par la crise argentine. Pour Art Hogan, principal stratège de marché de Jefferies, «c'est une super transaction et une super idée».

La banque de Charlotte, en Caroline du Nord, offre environ 40 % de prime et 0,5553 action de Bank

VOIR PAGE B 4: BANQUE

## Bombardier remporte l'appel d'offres du TGV de Floride

RICHARD DUFOUR  
PRESSE CANADIENNE

**L**a direction de Bombardier a annoncé hier qu'elle avait remporté l'appel d'offres pour construire et exploiter la première phase du réseau ferroviaire à grande vitesse de la Floride, un projet de plus de deux milliards \$US.

Ce réseau doit servir à accélérer le déplacement des voyageurs entre les villes de Tampa et Orlando. Le JetTrain proposé par le duo composé de Bombardier et de Fluor, une société californienne, a été préféré à la technologie du consortium Global Rail.

## Le contrat

«La prochaine étape consiste à amorcer des négociations pour obtenir le contrat formel», explique Hélène Gagnon, porte-parole de Bombardier, en précisant que le gouvernement de la Floride, qui s'est associé à des entreprises privées dans ce dossier, n'a pas encore trouvé tout le financement nécessaire au projet.

Plusieurs mois pourraient donc passer avant que le contrat ne soit signé officiellement. Bien que décrit par le gouverneur de l'État, Jeb Bush, le réseau ferroviaire à grande vitesse de la Floride doit entrer en service au plus tard en 2009 car il a été approuvé par la population en 2000.

Le JetTrain, qui peut atteindre une vitesse de pointe de 240 km/h, a été développé spécialement pour les États-Unis par Bombardier en compagnie d'une agence gouvernementale américaine. «C'est la toute première fois que le JetTrain est retenu pour un projet», affirme Mme Gagnon.

Il s'agit de la première solution de train à grande vitesse non électrique conçue pour le marché américain. «Les trains à grande vitesse fonctionnent habituellement avec un fil électrique au-dessus des wagons, mais pas le JetTrain. Il pourra circuler sur les voies réservées aux trains conventionnels déjà existantes», mentionne Hélène Gagnon.

L'équipe de soumission Bombardier-Fluor consiste en un partenariat à parts égales. La division Transports de Fluor a réalisé le premier projet de réseau ferroviaire à grande vitesse aux Pays-Bas et des partenariats public-privé avec les États de la Virginie, du Texas, du Colorado et de la Caroline du Sud.

Bombardier Transport a participé au développement de plusieurs TGV dont les trains ICE exploités en Allemagne et aux Pays-Bas, le train ETR 500 en Italie, le train Xinhuisu en Chine, le train AVE 102 en Espagne et le train Acela, aux États-Unis.

Inscrite à la Bourse de New York, Fluor a généré un chiffre d'affaires de 10 milliards \$US en 2002.

ROLEX  
Lady-Datejust Pearlmaster  
en or jaune 18 carats  
avec lunette sertie de brillants.

Célébrons 25 ans  
d'excellence

**CHÂTEAU D'IVOIRE**

2020, rue de la Montagne • (514) 845-4651

LE MARCHÉ BOURSIER

Table of stock market data for various companies, including columns for company name, volume, bid, ask, and price.

Table of stock market data for various companies, including columns for company name, volume, bid, ask, and price.

Table of stock market data for various companies, including columns for company name, volume, bid, ask, and price.

Table of stock market data for various companies, including columns for company name, volume, bid, ask, and price.

TORONTO

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote, les actions ordinaires sans droit de vote au droit de vote subalterne; r = actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé; u = unité de capital-croisé; v = dividende variable; wt ou w = bon de souscription (warrant); z = kit brut.

LES COTES

Table showing market indices: Toronto (7664,19), Dow Jones (9608,16), Dollar (1\$ canadien), and New York (387,90\$us).

LES DEVISES

Table showing exchange rates for various currencies: Atrique du Sud, Argentine, Australie, etc.

COUP D'ŒIL



Y A CEUX QUI SAIENT VOYAGER ET LES AUTRES.

Lincoln LS 2003 advertisement featuring a car image and text describing its features like 262 hp, leather interior, and climate control.

Table of stock market data for various companies, including columns for company name, volume, bid, ask, and price.

TANT QU'À ANALYSER DES CHIFFRES, PENCHEZ-VOUS SUR CELUI-CI.

Lincoln LS 2003 - Moteur V6 de 232 ch, Sièges en cuir, Sièges à réglage électrique pour le conducteur et le passager, Pédales à réglage électrique, Climatiseur à régulation automatique de température à 2 zones à l'avant.

Table of stock market data for various companies, including columns for company name, volume, bid, ask, and price.

La Bourse de Toronto

Table showing market indices and performance: Standard & Poors TSX, Canadian Smallcap, Canadian MidCap, etc.

Le Marché Américain

Table showing market indices and performance: 30 Industrielles, 20 Transports, 15 Services publics, etc.

Les plus actifs de Toronto

Table listing top active stocks in Toronto: NORTEL NETWORKS, CERTICOM, QUEENSTAKE RES, etc.

Les plus actifs du Canadian Venture

Table listing top active stocks in Canadian Venture: CABO MINING CO, AMER BONAERZA GOLD, HATHOR EXPLOR LTD, etc.

La Bourse de Toronto

Table showing market indices and performance: Standard & Poors TSX, Canadian Smallcap, Canadian MidCap, etc.

Le Marché Américain

Table showing market indices and performance: 30 Industrielles, 20 Transports, 15 Services publics, etc.

Les plus actifs de Toronto

Table listing top active stocks in Toronto: NORTEL NETWORKS, CERTICOM, QUEENSTAKE RES, etc.

Les plus actifs du Canadian Venture

Table listing top active stocks in Canadian Venture: CABO MINING CO, AMER BONAERZA GOLD, HATHOR EXPLOR LTD, etc.

INDICES QUÉBEC

Table showing Quebec market indices: IQ-30, IQ-150, and their performance.

TRANSIGÉS EN MONNAIES AMÉRICAINES

Table showing stock market data for various companies in US dollars.

TRANSIGÉS EN MONNAIES AMÉRICAINES

Table showing stock market data for various companies in US dollars.

TRANSIGÉS EN MONNAIES AMÉRICAINES

Table showing stock market data for various companies in US dollars.

TRANSIGÉS EN MONNAIES AMÉRICAINES

Table showing stock market data for various companies in US dollars.

TRANSIGÉS EN MONNAIES AMÉRICAINES

Decisionplus.com logo and contact information: www.trader-plus.com, Tél: (514) 392-1366.

# LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

Malgré l'embellie économique aux États-Unis

## Statu quo en vue à la réunion de la Fed

«Du point de vue de la Fed, l'horloge de la reprise a juste commencé à fonctionner»

CLAIRE GALLEN

Washington — La banque centrale américaine devrait, selon les analystes, opter pour le statu quo lors de sa réunion aujourd'hui, malgré l'embellie économique qui devrait se confirmer avec une pluie de nouveaux chiffres cette semaine.

La Réserve fédérale (Fed) réunit aujourd'hui son comité de politique monétaire pour réexaminer le niveau de son taux interbancaire au jour le jour, qui a été ramené à 1 % fin juin, soit le plus bas depuis 1958. «Il est très peu probable que la Fed modifie son taux d'intérêt ou son appréciation sur l'économie», estime Ethan Harris, du groupe financier Lehman Brothers.

La banque centrale elle-même s'est engagée à plusieurs reprises lors de ses réunions précédentes à laisser ses taux inchangés pendant une longue période.

de. «Elle va laisser ses taux inchangés et probablement laisser son communiqué sans grande modification», renchérit Michael Swanson, de la banque Wells Fargo, pour qui la banque centrale pourrait tout au plus «dire que l'économie s'est améliorée».

### Des chiffres attendus

La réunion du comité monétaire se tiendra au milieu d'une semaine riche en indicateurs, au premier rang desquels le PIB qui devrait consacrer jeudi la croissance éclatante du troisième trimestre, avec une hausse pouvant aller jusqu'à 7 % selon certains analystes. Les économistes attendaient aussi de bons indices du côté des ventes de logements [hier], des commandes de biens durables et de la confiance des consommateurs [aujourd'hui], et de l'activité industrielle de la région de Chicago [vendredi].

Ces chiffres seront d'autant plus suivis qu'ils seront publiés après une semaine très calme sur le front des indicateurs, où les marchés n'ont eu à se mettre sous la dent que les propos du secrétaire au Trésor, John Snow, lundi dernier. Celui-ci pas hésité à prédire, devant le redressement de l'économie américaine, une hausse des taux dans les mois à venir, des propos qui avaient surpris tant la question des taux d'intérêt sont la chasse gardée de la Fed.

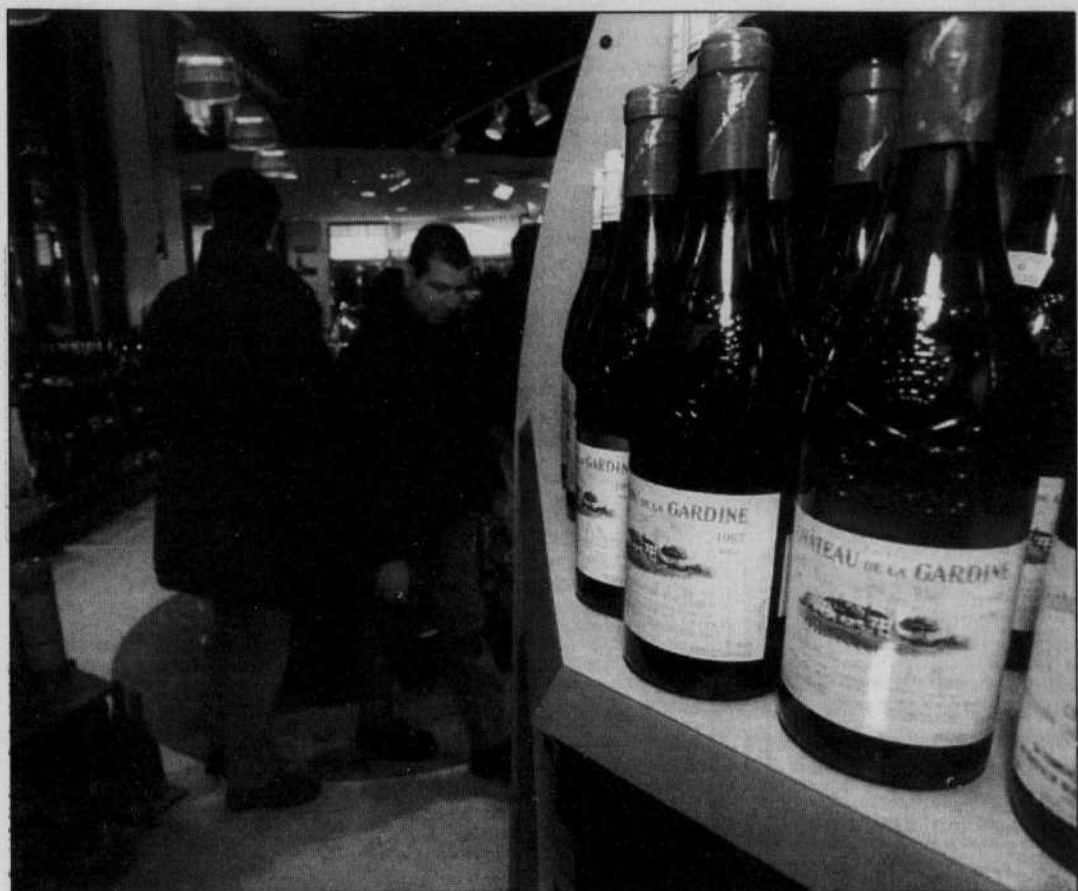
Or la Fed risque de son côté d'embrasser avec moins de fougue l'hypothèse de la reprise. «Du point de vue de la Fed, l'horloge de la reprise a juste commencé à fonctionner et elle ne va pas réagir à un trimestre de bons chiffres après deux ans et demi de performance économique très faible», affirme Ethan Harris. Elle ne se montrera pas optimiste avant d'avoir vu deux trimestres de croissance solide

et une amélioration significative sur le marché de l'emploi», ajoute-t-il.

Le chômage reste en effet à la remorque de la reprise, même si le mois de septembre a envoyé des signaux encourageants avec 57 000 créations d'emplois après sept mois de coupes sombres dans les effectifs. De plus, «la Fed continue de percevoir un léger risque de désinflation en raison des grosses surcapacités de l'économie américaine», souligne Sal Guatieri, du groupe financier BMO.

«La Fed changera sans doute son discours d'ici la fin de l'année et nous attendons la première hausse de taux vers avril-mai», assure M. Swanson. M. Harris, de son côté, ne table sur aucun relèvement du loyer de l'argent l'an prochain. «Il y a eu un bon précédent pour cela en 1993: après une longue période de faiblesse et une reprise sans emplois, la Fed avait attendu un an et demi avant de remonter ses taux», rappelle-t-il.

### Une hausse de 15 % au premier trimestre



L'augmentation des revenus est venue d'un volume de ventes accru provenant du réseau de succursales et des centres spécialisés.

## La SAQ ajoute 16 millions à son bénéfice net

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

Invitée à effectuer une contribution supplémentaire de 30 millions dans les coffres de l'État, la Société des alcools du Québec (SAQ) se retrouve à mi-parcours après un trimestre. Les résultats des trois premiers mois font ressortir une hausse de 15 % de son bénéfice net et une stabilité de sa marge bénéficiaire.

Pour le premier trimestre clos le 21 juin, la SAQ a inscrit un bénéfice net de 125,3 millions, en hausse de 14,6 % par rapport à celui du trimestre correspondant de l'exercice précédent. C'est 16 millions de plus qu'il y a un an, à ajouter José Morin, responsable des relations de presse à la SAQ. Au niveau des ventes nettes, l'augmentation a été de 43 millions, à 396,8 millions, maintenant ainsi inchangée la marge bénéficiaire nette, à 28 %.

### Plus de ventes

Mme Morin a souligné que l'augmentation des revenus est venue d'un volume de ventes accru provenant du réseau de succursales et des centres spécialisés.

Des augmentations de prix ont, certes, été observées. Mais elles datent du 13 octobre dernier. Et l'on parle de changements mineurs apportés au prix fournisseur de certains produits. Ces augmentations touchent 142 marques de vin, sur un éventail de quelque 5000 produits. Elles sont sans effet notable sur les résultats de la SAQ, qui rappelle qu'elle n'a procédé à aucune variation de sa majoration depuis février 2002.

Mme Morin a souligné, de plus, que le réseau de distribution de la SAQ comptait 14 points de vente dits nouveaux entre les deux périodes, ce qui englobe les relocalisations et les changements d'enseigne. Il est estimé que les effets de telles modifications peuvent produire des ventes supplémentaires de l'ordre de 12 à 15 %.

Cet élément vient cependant expliquer, en partie, la hausse de 11,6 % ou de 9,5 millions, à 91,7 millions, des frais d'exploitation entre les deux trimestres de comparaison. Une hausse qui n'est également pas sans s'inspirer des coûts associés au programme d'intégration informa-

tionnelle, placé sous l'acronyme VSOP, dont la mise en place devrait être «prochaine», promet-on à la SAQ, après plusieurs reports et dépassements de coûts. Plus précisément, la société d'État a attribué un accroissement de 6,7 millions aux salaires et charges sociales, et 2,8 millions aux frais d'occupation d'immeubles et d'utilisation des équipements.

### Nouvelle cible

L'accroissement de 16 millions du bénéfice net entre les deux premiers trimestres ne peut être dissocié de la nouvelle cible fixée par l'actionnaire. Dans son budget de juin dernier, le ministre des Finances, Yves Séguin, a lancé un appel aux sociétés d'État pour qu'elles apportent plus de dividendes dans les coffres de l'État. Pour la SAQ, les 20 millions supplémentaires promis par la société d'État dans ses projections initiales ne sont pas suffisants. La cible retenue par l'actionnaire est un bénéfice net de 570 millions en 2003-04, soit 30 millions de plus que celui, record, de 540 millions enregistré au terme de l'exercice précédent, clos à la fin de mars.

## Le dossier des pensions chez Air Canada pourrait provoquer une grève

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Mécontents de la façon dont l'employeur désire gérer le régime de retraite des employés, les travailleurs d'Air Canada représentés par les TCA menacent de déclencher la grève.

Le directeur des transports au syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile, Gary Fane, a déclaré au cours d'un entretien hier qu'un arrêt de travail des agents de services aux passagers de Toronto figure parmi les mesures envisagées par le syndicat. «On négocie et on discute beaucoup. Parmi les sujets de discussion: la fermeture de l'aéroport de Toronto», a dit M. Fane.

Une porte-parole d'Air Canada, Laura Cooke, a toutefois affirmé que tout fonctionnerait normalement à l'aéroport international Pearson, ce qu'a confirmé un porte-parole de l'autorité aéroportuaire de Toronto.

La direction d'Air Canada et le syndicat des TCA, qui représente les employés de comptoir et du centre des réservations, ne s'entendent pas du tout sur la façon de financer le déficit du régime de retraite du transporteur aérien, qui serait de 1,5 à 1,8 milliard.

Le mois dernier, un avocat du syndicat avait déclaré devant la Cour supérieure de l'Ontario que les TCA étaient prêts à quitter la table des négociations mais le juge James Farley, qui supervise la restructuration de l'entreprise, a ordonné à Air Canada et aux différents syndicats représentant ses employés de trouver une solution au conflit.

M. Fane a affirmé qu'Air Canada, qui tente de restructurer ses activités sous la protection de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies, exerçait des pressions afin de réduire les protections dont jouissent les fonds de retraite en cas de faillite du transporteur aérien. Les diverses parties s'étaient déjà entendues pour garder les

fonds de pension intacts si Air Canada réussissait sa restructuration.

Mme Cooke a refusé de commenter la rencontre entre les syndicats et Air Canada hier, au sujet des fonds de retraite.

### Entente avec la Deutsche Bank

Par ailleurs, Air Canada a annoncé vendredi qu'elle avait conclu une entente avec la Deutsche Bank dans le cadre d'une émission de droits pour un montant minimal de 350 millions et maximal de 450 millions.

L'entente prévoit que la Deutsche Bank agira en tant qu'acquéreur de réserve relativement à cette offre destinée aux créanciers du transporteur canadien qui a entamé un processus de restructuration le 1<sup>er</sup> avril dernier.

Cette émission de droits est présentée comme un complément à l'opération de financement par capitaux propres (de 700 millions) actuellement en cours. Deux groupes d'investisseurs potentiels ont été retenus; Air Canada a indiqué vendredi dans son communiqué que les négociations se poursuivaient avec eux et qu'elles sont actuellement à un stade final. «Les produits des deux transactions totaliseraient approximativement un milliard de dollars», a précisé Air Canada.

L'entente avec la Deutsche Bank est conditionnelle à l'approbation du conseil d'administration d'Air Canada et à la conclusion du placement par un des groupes d'investisseurs tel qu'annoncé le 26 septembre dernier. A cette date, Air Canada avait annoncé qu'elle entreprendrait «des négociations poussées avec Cerberus Capital Management, L. P., une société new-yorkaise de gestion d'actifs possédant des intérêts au Canada, et avec une société contrôlée par M. Victor T. K. Li, un citoyen canadien possédant de vastes intérêts commerciaux à l'échelle mondiale».

### Le milliardaire Peter Brant débourserait 205 millions

## Enron aurait trouvé un acheteur pour Papiers Stadacona

PRESSE CANADIENNE

La société Enron, ancien géant mondial de l'énergie, aurait trouvé un acheteur pour son usine de pâte et papier de Québec, a rapporté le *Globe and Mail* hier.

Selon des documents juridiques, Enron aurait signé une entente dans le cadre d'enchères pour vendre son usine Stadacona au milliardaire américain Peter Brant, lui-même un géant mondial de l'imprimerie. La transaction serait d'une valeur de 205 millions.

Enron avait acheté l'usine d'une entreprise forestière japonaise, Daishowa North America, pour une somme de 364 millions en mars 2001. La société voulait

suivre une stratégie de diversification économique et une politique de croissance globale.

Enron s'est placée sous la protection des lois américaines sur la faillite après la révélation de divers scandales financiers, dont un impliquant l'usine québécoise. La société américaine aurait entre autres profité de la transaction pour demander des congés fiscaux de 150 millions \$US.

Papiers Stadacona exploite le cinquième plus important complexe industriel de papier journal et de pâte mécanique en Amérique du Nord. Il s'agit du plus important actif canadien d'Enron dont la société américaine tente de se départir. Elle espère utiliser les revenus tirés de cette vente

pour rembourser une partie de ses créanciers.

Selon des documents juridiques obtenus du tribunal des faillites des États-Unis, M. Brant aurait battu deux autres acheteurs intéressés. Toutefois, en vertu de l'entente, d'autres parties pourraient renchéir d'ici le 10 novembre sur l'offre de M. Brant pour acquérir Stadacona à sa place.

Papier Stadacona emploie 1150 personnes. L'usine a été modernisée à plusieurs reprises depuis sa construction, il y a 80 ans. Elle paraît être en bon état.

«Il semble que [M. Brant] paie un prix raisonnable», a dit l'analyste Ross Hay-Roe, de la firme Equity Research Associates, de Vancouver.

## Salaire du p.-d.g. et résultats de l'entreprise vont de pair

PRESSE CANADIENNE

Les p.-d.g. des sociétés canadiennes ont reçu une rémunération de beaucoup supérieure à celle de leurs homologues des sociétés au rendement faible en 2002, selon une étude dévoilée hier par Watson Wyatt.

Les résultats de l'étude sur la rémunération des p.-d.g. canadiens dans les sociétés faisant partie du S&P/TSX de la Bourse de Toronto révèlent que les entreprises qui ont accordé des augmentations du salaire de base, des primes annuelles et des incitatifs à long terme supérieurs à la médiane à leur p.-d.g. ont permis à leurs

actionnaires de réaliser un rendement de beaucoup supérieur. «Cela confirme le lien étroit entre la rémunération des dirigeants et le rendement», selon l'étude.

«La tendance voulant que les sociétés rétribuent les dirigeants sur la base du rendement est marquée, et les résultats révèlent que les p.-d.g. sont maintenant pénalisés lorsque le rendement de la société laisse à désirer», affirme Ray Murrill, chef de pratique en rémunération des dirigeants du Groupe capital humain chez Watson Wyatt.

«La rémunération totale en espèces versée aux p.-d.g. de plusieurs sociétés au rendement faible diminue d'une année à l'autre, et de nombreux p.-d.g. ont vu la valeur en jeu

de leurs options d'achat d'actions chuter considérablement en 2002.»

Selon la recherche, les p.-d.g. des sociétés peu performantes ont vu fondre de 48 % la valeur de leurs options pouvant être levées, comparativement aux p.-d.g. des sociétés très performantes qui ont vu la leur grimper de 80 %.

### Actionnaires gagnants

Les résultats de l'étude mettent aussi en évidence que les sociétés dont les p.-d.g. ont reçu une augmentation de la rémunération totale en espèces supérieure à la médiane ont permis à leurs actionnaires de réaliser un rendement total médian sur un an de 4,5 %.

Toujours selon Watson Wyatt,

les sociétés qui ont accordé à leur p.-d.g. une hausse de la rémunération totale en espèces inférieure à la médiane ont plutôt produit pour leurs actionnaires un rendement total médian sur un an de -4,7 %.

Les régimes d'options d'achat d'actions restent par ailleurs un mode d'intéressement très répandu. D'après l'étude, 96 % des sociétés offrent de tels régimes. «Les sociétés canadiennes ont toutefois moins eu recours aux options d'achat d'actions que l'an passé.»

L'enquête est fondée sur les renseignements contenus dans les plus récentes circulaires de sollicitation de procurations de 209 sociétés qui faisaient partie de l'indice S&P/TSX en date du 30 juin.

Relais  
d'affaires



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES / SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné \*Table d'Or du Québec en 1998\* et \*America's Top Table 1998\* numéro 1 au Québec par *Gourmet Magazine*\*, fine cuisine régionale et carte des vins élaborée, toutes les activités à proximité.

www.leualabouche.com

450-229-2991

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au (514) 985-3322 ou 1-800-363-0305 jdebilly@ledevoir.com

ÉCONOMIE

BANQUE

SUITE DE LA PAGE B 1

of America pour chaque action de Fleet Boston. Pour Mark Fitzgibbon, analyste de Sandler O'Neill Partners, «l'offre était trop belle pour être dédaignée».

Cet achat pourrait marquer une renaissance du mouvement de consolidation du secteur bancaire aux États-Unis où malgré la présence de géants comme Bank of America, JP Morgan Chase ou Citigroup, le paysage reste très morcelé.

«Il s'agit vraiment d'une méga-transaction [...] qui nous rappelle les grosses acquisitions dans le secteur bancaire à la fin des années 1990 et marquées par un prix et une prime très élevés», ont noté les analystes de Merrill Lynch, en soulignant que cela allait certainement ralentir la spéculation sur d'autres rapprochements.

La nouvelle banque affirme qu'elle aura le plus grand réseau de succursales aux États-Unis, soit près de 5700, et aura un réseau de plus de 16 500 distributeurs automatiques de billets. Elle emploiera 180 718 personnes. Les deux p.-d.g. ont d'ailleurs affirmé de concert hier qu'ils n'avaient aucune intention de réduire le réseau ou de licencier dans ce domaine.

Elle détiendra 9,8 % de tous les dépôts bancaires aux États-Unis et sera en première, deuxième ou troisième position en matière de parts de marché dans 21 des 29 États fédérés où les banques sont déjà présentes. Elle sera également présente dans 34 pays.

Cette opération semble valider la stratégie de Fleet-Boston de recentrage sur la banque de détail. L'établissement a amélioré sa qualité de crédit après avoir souffert de plusieurs milliards de dollars de créances douteuses accumulées auprès de sociétés telles qu'Enron, ou de pays comme l'Argentine. Cette opération répond aussi au souhait de Kenneth Lewis, le p.-d.g. de Bank of America, de se développer en Nouvelle-Angleterre, où Fleet Boston domine et où Bank of America est quasiment absente.

Bank of America présentait 737 milliards de dollars d'actifs au 30 septembre tandis qu'ils atteignaient pour FleetBoston 196 milliards. La nouvelle société comptera une clientèle d'environ 33 millions de particuliers et 2,5 millions d'entreprises, aux États-Unis et dans 34 autres pays.

Selon un sondage commandé par Desjardins Sécurité financière

En cas de maladie, la sécurité financière des Canadiens n'est pas assurée

PRESSE CANADIENNE

Quelque 40 % des Canadiens croient qu'ils seraient incapables de payer entièrement leurs dépenses personnelles et d'honorer leurs obligations financières mensuelles en cas de maladie grave ou d'invalidité de plus de trois mois, révèle un sondage national mené par SOM pour le compte de Desjardins Sécurité financière.

Au pays, la plupart des citoyens ressentent d'ailleurs le besoin d'épargner pour se protéger en cas de pépin. Les Québécois font cependant figure d'exception puisqu'ils sont 51 % à dire qu'ils ne trouvent pas nécessaire de se constituer un bas de laine pour assurer leur sécurité financière.

Selon Desjardins Sécurité financière, la vie pourrait toutefois leur réserver de bien mauvaises surprises. Les réponses à certaines questions du sondage laissent en effet penser que, comme beaucoup de

Canadiens, les Québécois surestiment leur état de santé. De plus, ils semblent assez mal informés sur les coûts réels des soins.

Environ 86 % des 1999 personnes interrogées par SOM au cours de l'été dernier ont affirmé avoir une santé «bonne», «très bonne» ou «excellente» et seulement 36 % ont admis qu'il était probable ou très probable qu'ils subissent un accident, souffrent d'une maladie grave ou deviennent invalides pendant au moins trois mois avant d'avoir 65 ans.

Les Canadiens auraient en outre une vision irréaliste de leur niveau d'endettement. Environ 73 % d'entre eux déclarent des dettes inférieures à 10 000 \$, ce qui ne cadre pas avec les ratios calculés par Statistique Canada.

Par ailleurs, le sondage indique qu'un nombre important de citoyens ne connaissent pas bien les mo-

dalités des régimes provinciaux d'assurance maladie. Même si la santé fait l'objet d'incessants débats de population persiste à croire, à tort, que les régimes provinciaux couvrent la totalité des coûts liés à une maladie ou à une blessure.

Au Québec, la proportion est de 26 %, contre 33 % en Colombie-Britannique, 31 % dans les Prairies et 24 % dans les Maritimes. Parmi ceux qui savent que tous les frais ne sont pas couverts, peu connaissent réellement le coût de services tels que l'hébergement en chambre en soins de longue durée, par exemple.

Les assurances santé ou invalidité offertes par des entreprises privées sont aussi méconnues. Ainsi, l'assurance-maladie complémentaire, qui constitue la protection la plus courante des régimes collectifs d'assurance, n'est connue que de 24 % des gens. Le pourcentage grimpe à 34 % pour l'assurance maladies graves et à 75 % pour l'assurance invalidité.

Réveil des exportations à l'horizon

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Après trois années d'une croissance hésitante, voire inexistante, les ventes canadiennes à l'exportation devraient augmenter de 4 % en 2004, selon les prévisions d'Exportation et développement Canada.

Selon la société de la Couronne, les ventes à l'exportation aux pays asiatiques devraient augmenter de 13 %, une hausse en partie attribuable à un plus grand volume et des prix plus élevés des produits de base.

«Les trois dernières années ont été difficiles pour les entreprises exportatrices canadiennes, mais certains

signes donnent à penser que l'économie mondiale est sur la bonne voie», a estimé le vice-président et économiste principal à EDC, Stephen Poloz, par voie de communiqué.

EDC s'attend à ce que le dollar canadien continue de valoir entre 73 ¢ et 75 ¢ US au cours des prochains 12 à 18 mois. Le dollar s'est apprécié de près de 20 % par rapport à la devise américaine depuis le début de l'année. En raison de la plus grande valeur du dollar, les produits canadiens coûtent plus cher aux États-Unis, ce qui pourrait réduire les ventes dans ce marché représentant 87 % du commerce extérieur du Canada.

L'économie américaine devrait

afficher une croissance de 4 % en 2004 mais la baisse des prix de l'énergie et la croissance modérée des exportations d'automobiles limiteront à 3 % la croissance des exportations canadiennes vers son voisin du Sud, ajoute M. Poloz. EDC prédit aussi que le taux de croissance de l'économie mondiale sera de 3,9 % l'an prochain, en hausse par rapport au taux de 3,1 % prévu pour cette année.

Le Québec figure parmi les provinces qui verront une croissance des ventes liées à l'exportation. Au Nouveau-Brunswick, comme à Terre-Neuve et en Alberta, la situation sera différente en raison de la baisse des prix de l'énergie.

EN BREF

La rémunération diminue

(PC) — La rémunération hebdomadaire moyenne estimée pour les salariés inscrits sur les listes de paie a diminué de 0,5 % en août au pays, s'établissant à 687,09 \$, selon Statistique Canada. Cette diminution contrebalance les hausses enregistrées au cours des deux mois précédents et est principalement attribuable à la baisse au Québec et en Ontario dans le secteur de la fabrication. Par rapport à août 2002, la rémunération hebdomadaire moyenne a augmenté de 0,8 %. La rémunération horaire moyenne pour les salariés rémunérés à l'heure a enregistré une modeste baisse de 7 ¢ par rapport à juillet, pour s'établir à 17,20 \$. Le nombre moyen d'heures rémunérées pour ces travailleurs a baissé légèrement, de 0,1 heure, pour s'établir à 32,3 heures par semaine. En août dernier, le nombre total de salariés inscrits sur les listes de paie a diminué de 31 000 salariés par rapport à juillet. La majeure partie de cette baisse a été enregistrée au Québec, où elle était de 26 200 salariés.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.ledevoir.com/offres.html
www.ledevoir.com/avis.html

Avis public Montréal ASSEMBLÉE PUBLIQUE COMMISSION PERMANENTE DU CONSEIL SUR LES FINANCES, LE CAPITAL HUMAIN ET LES SERVICES AUX CITOYENS

Avis public Montréal ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS Avis est donné que le conseil, à son assemblée du 22 septembre 2003, a adopté les règlements suivants:

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES HEURES DE TOMBÉE Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

AVIS PUBLIC Projet d'implantation d'une usine de traitement de la brasure usée à Saguenay, arrondissement de Jonquières, par le Groupe Alcan Métal primaire

MOTS CROISÉS 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Appels d'offres Société immobilière du Québec La présente publication ne constitue pas un avis d'appels d'offres. Les personnes désirant soumettre une offre doivent se référer aux avis d'appels d'offres diffusés par l'intermédiaire des babillards électroniques CIEC ou MERX.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-12-271204-038

Environnement Canada Montréal Prévisions météo La météo en un clin d'œil

Québec L'ensemble des appels d'offres de la Société peut être consulté sur notre site internet www.siq.gouv.qc.ca

Centrale du Grand Montréal (514) 288-1261 www.centrale-etl.com

Météo Conseil 1-900-565-4455 Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL www.meteo.ec.gc.ca

ÉCONOMIE

Malgré des risques persistants

# Le G20 estime qu'une croissance mondiale est en cours

## Les États-Unis préviennent qu'ils ne peuvent être le seul moteur de cette croissance

AGENCE FRANCE-PRESSE

Morelia — Les ministres des Finances et gouverneurs des banques centrales membres du G20 ont estimé hier à Morelia, dans le communiqué final publié au terme de leur cinquième sommet, que « même si des risques persistent, une croissance économique mondiale est en cours ».

« Nous avons passé en revue la situation économique mondiale actuelle et noté que, même si des risques persistent, une reprise économique mondiale est en cours, soutenue par des politiques macroéconomiques dans de nombreux pays », indique le texte final.

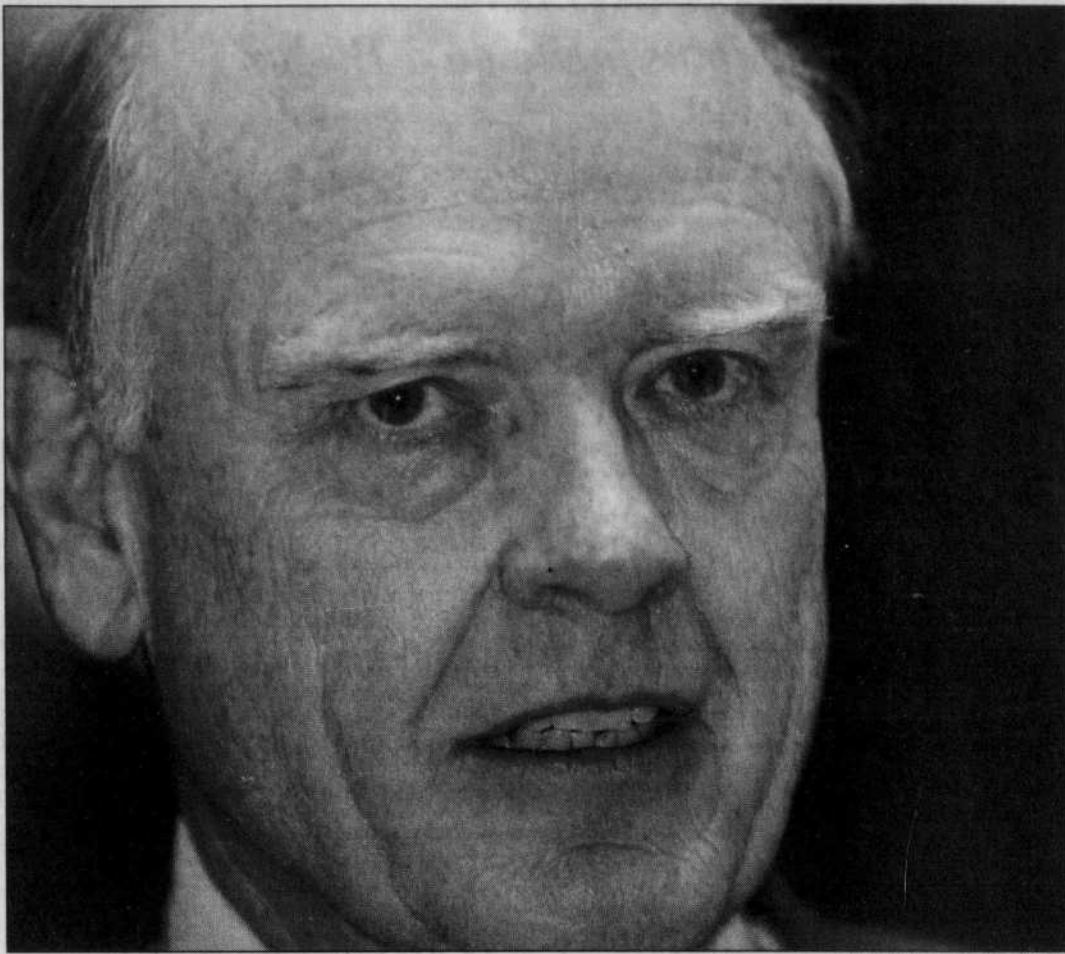
Réunis dans cette ville mexicaine, les représentants des 19 pays industrialisés et grands pays émergents membres du G20, auxquels s'ajoute l'Union européenne, saluent également « les récentes performances positives de plusieurs économies ».

Lors d'une conférence de presse tenue à l'issue du sommet, le ministre mexicain des Finances, Francisco Gil, a justifié cet optimisme par la bonne tenue de l'économie américaine. La croissance au troisième trimestre 2003 a été « très forte » aux États-Unis, a-t-il indiqué. Les États-Unis « pourraient atteindre un taux annuel de 6 % de croissance », a-t-il ajouté, précisant que les performances de l'économie américaine devraient être très bonnes au quatrième trimestre, mais moindres qu'au troisième trimestre.

M. Gil a également mentionné des signes de reprise économique en Europe ou encore au Japon.

Jugeant qu'« à court terme, c'est plutôt encourageant », son homologue français, Francis Mer, avait cependant observé, à quelques heures de la fin du sommet du G20, qu'il ne fallait « pas oublier les déséquilibres » notamment commerciaux, à commencer par le déficit américain.

Au-delà de leur constat sur la situation économique, les ministres des Finances et gouverneurs de banques centrales présents au G20 s'engagent dans leur communiqué « à donner un nouvel élan à l'approche commerciale multilatérale comme l'un des moyens les plus efficaces pour promouvoir la croissance mondiale ». Ils appellent dans cette perspective les membres de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) « à relancer rapidement le processus de



PETER MACDIARMID REUTERS

Pour les États-Unis, « la croissance globale reste bien en dessous de son potentiel », a estimé le secrétaire américain au Trésor, John Snow.

« négociations » dans le cadre du cycle de Doha, après l'échec de la conférence ministérielle de l'OMC à Cancun.

La déclaration finale passe également en revue les thèmes discutés dimanche et lundi matin par les participants au sommet de Morelia: la prévention et la gestion des crises financières, la lutte contre le financement du terrorisme et les dérives du système financier international, tel que le blanchiment d'argent.

### Un moteur

Pour les États-Unis, « la croissance globale reste bien en dessous de son potentiel », a estimé le secrétaire américain au Trésor, John Snow, tout en prévenant que ce pays ne peut être le seul moteur de la croissance. « L'Europe et l'Asie doivent croître également. C'est ce message que j'ai transmis à mes collègues du G20 et j'ai souligné la nécessité de voir les autres pays renforcer leur

croissance économique chez eux », a-t-il ajouté au cours d'une conférence de presse.

Interrogé par ailleurs sur sa rencontre bilatérale avec des représentants chinois, il a indiqué que la Chine réfléchissait à une « flexibilité » accrue de leur monnaie, en réponse aux demandes des États-Unis de réévaluer le yuan et le laisser flotter dans une bande plus large par rapport au dollar.

« Nous avons réaffirmé notre position auprès de la délégation chinoise, à savoir qu'une plus grande flexibilité du yuan est souhaitable, a-t-il dit. Ils ont réaffirmé leur point de vue, selon lequel une plus grande flexibilité est également désirable ». Les Chinois « mettent en place des mesures provisoires qui permettront de parvenir à une plus grande flexibilité ».

### Yuan stable, assure Pékin

Au-delà du discours, la Chine ne semble toutefois pas disposée

à laisser sa monnaie s'écarter de ses niveaux actuels, si l'on en croit sa banque centrale qui souligne dans un rapport que la parité fixe du yuan, également appelé renminbi, est une bonne chose pour la Chine mais aussi pour le reste du monde.

Un yuan stable « est bénéfique pour l'activité économique de la Chine et il répond aussi aux besoins du développement économique dans la région Asie-Pacifique et dans le monde entier », pouvait-on lire hier dans le dernier rapport trimestriel de la Banque de Chine. Celle-ci ajoute qu'elle va approfondir l'étude qu'elle mène pour « améliorer le mécanisme de formation de la parité du renminbi », la formulation qu'elle emploie habituellement pour désigner l'assouplissement du contrôle exercé sur le yuan, armé actuellement à la monnaie américaine avec une parité d'environ 8,28 pour un dollar.

Concentration dans le secteur de l'assurance

# Anthem achète WellPoint Health

REUTERS

New York — Branle-bas de combat sur le marché de l'assurance aux États-Unis. Anthem a annoncé hier le rachat amical de son concurrent WellPoint Health Networks pour un montant de 15,2 milliards \$US en actions et en numéraire. Cette transaction doit donner naissance au numéro un américain de l'assurance santé disposant d'un vaste pouvoir de négociation sur les prix des soins et des médicaments.

L'opération a été dévoilée moins d'une heure après l'annonce par UnitedHealth Group, actuel numéro un américain de l'assurance santé avec 18 millions de membres, de l'acquisition de Mid Atlantic Medical Services pour environ trois milliards \$US. WellPoint avait lui-même terminé le mois dernier le rachat amical de Cobalt Corp pour 906 millions, après avoir déjà absorbé l'an dernier RightChoice Managed Care.

« Je suis certain que chaque entreprise a parlé fusion avec toutes les autres au stade préliminaire », explique James Morris, analyste d'Utendahl Capital Partners. « La concentration du secteur continue et je pense que nous la verrons se poursuivre à l'avenir ».

Aux termes de la transaction

conclue par Anthem et WellPoint, les actionnaires de ce dernier recevront 23,80 \$US en liquide et une action ordinaire Anthem pour chaque titre apporté. Le montant de la fusion est de 15,2 milliards \$US, ou 16,4 milliards après reprise de dettes. Sur la base des cours de clôture de vendredi, le rachat offre une prime de 20 % aux actionnaires de WellPoint.

### Impact de la fusion

La fusion devrait avoir un impact légèrement négatif sur le bénéfice par action du nouveau groupe en 2004, et l'accroître ensuite, expliquent les deux sociétés, qui tablent sur une hausse du bénéfice imposable de 50 millions en 2004, 175 millions en 2005 et 250 millions annuels par la suite.

Avec 12 millions de membres contre 14 millions pour son partenaire, Anthem est d'une taille inférieure à WellPoint mais est l'acquéreur dans le cadre de l'accord.

Les deux groupes figurent parmi les principaux acteurs du réseau privé américain d'assurance santé Blue Cross & Blue Shield, organisé par États. L'acquisition de WellPoint, si elle est menée à bien, permettra à Anthem de contrôler les réseaux Blue Cross-Blue Shields dans 13 États, dont la Californie, contre neuf jusqu'à présent.

EN BREF

## Lions Gate acquiert Artisan Entertainment

(PC) — La société cinématographique Lions Gate Entertainment Corp. fait l'acquisition de la maison de production indépendante californienne Artisan Entertainment pour la somme de 160 millions \$US, en plus d'assumer la dette de l'entreprise américaine. Lions Gate, dont le siège social est à Vancouver, et qui a produit des films comme *Monster's Ball* (*Le Bal du monstre*) et distribué notamment le 15 février 1939 de Pierre Falardeau, a affirmé que la transaction permettra de créer une puissante entité dotée d'une vidéothèque comptant plus de 8000 productions. Artisan, qui compte parmi ses actionnaires le conglomérat canadien Bell Globemedia, a produit le célèbre film d'horreur *The Blair Witch Project* (*Le Projet Blair Witch*) mais la grande partie de ses revenus provient de sa vidéothèque comportant des titres comme *Dirty Dancing* (*Danse lascive*)

et *Terminator 2* (*Terminator 2: le Jugement dernier*).

## Transat AT vend Anyway

(PC) — Transat AT vend son agence de voyages en ligne française Anyway pour près de 82 millions à InterActive Corp. La clôture est prévue d'ici le 31 octobre. Anyway rejoindra les rangs de IAC Travel, une division de IAC qui regroupe d'autres marques dans le domaine du voyage en ligne, dont Expedia.com, Interval International, TV Travel Shop, Hotels.com et Hotwire.com. Anyway enregistre des ventes annuelles brutes estimées à approximativement 123 millions. Elle est la troisième agence de voyages en ligne en France. D'abord établie à titre d'agence de voyages à tarifs réduits au moment de sa fondation en 1988, Anyway a étendu son service au Minitel en 1995, puis poursuivi sa croissance sur Internet en 1999. La société, dont le siège social est à Paris, emploie plus de 100 personnes.

Téléphone: 985-3322  
Télécopieur: 985-3340

# LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

# AVIS DE DÉCÈS

**I · N · D · E · X**  
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL  
100 • 150 Achat-vente-échange  
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL  
200 • 250 Achat-vente-échange  
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES  
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI  
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES  
600 • 699 VÉHICULES

**LES PETITES ANNONCES**

**DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322  
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

**167 MEUBLÉS**

N.D.G.  
Superbe condo de luxe, 5 1/2 meublé, planchers bois, foyer, bain tourb. 2 terrasses. 1 850\$. (514)731-4415

**PLATEAU, face parc Baldwin**  
6 1/2. Libre imm. pour période entre 3 mois et un an. 1 100\$/mois. (514)524-0268

**170 HORS FRONTIÈRES À LOUER**

PARIS - 400 à 700 euros/sem. Bastille, Marais. judithpare@yahoo.com 011-33-6-09-11-17-86

**450 EMPLOIS DIVERS**

TRADUCTEURS/TRICES) vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. De 45 000\$ à 75 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO. (416) 975-5252 poste 305

**501 OCCASIONS D'AFFAIRES**

3 PROJETS INTERNET 3 OPPORTUNITÉS www.esoom.ca Steve (514)276-9204

**530 COURS**

ANGLAIS (TOEFL) par diplôme, Ph.D. 8hres/200\$ 514.489.3801  
DEVENEZ AUTEUR en DOUZE LEÇONS. (450) 672-4893

**575 DÉMÉNAGEMENTS**

G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres Spécialité: appareils électriques Assurance complète. 253-4374

**695 AUTOMOBILES**

INFINITY '98 130T vert, 102 000 km. Impeccable. 819-759-1297, 819-353-2221

MAZDA PROTÉGÉE SE 2001 69 000km, manuelle, climatisation, pneus hiver, impeccable, balance garantie, 10 500\$ vente rapide 514-295-3869

Pour publication section décès

**Le mémoriel**  
www.lememoriel.com

**(514) 525-1149**

2190 Mont-Royal Est  
Montréal, Qc H2H 1K3  
Télec.: (514) 525-7999

Tous les jours de 11h à 19h30

**101 PROPRIÉTÉS À VENDRE**

**VILLE MONT-ROYAL (OUEST)**

Split-level détaché clair et spacieux (2187 pi<sup>2</sup>), terrain 4675 pi<sup>2</sup>, croissant tranquille, proximité école, 9 pièces, 3 CAC, 2 1/2 SB. Salon ouvrant sur S.A.M. grande cuisine/dînette, salle familiale RDC. Garage transformé en vivoir, idéal pour couple avec ados ou familles reconstruites, porte privée sur le côté. Agents s'abstenir. 399 000\$.

(514) 341-4958 | mirshak@sympatico.ca  
Visite virtuelle par internet et fichiers à télécharger: http://homepage.mac.com/josef.mirshak/

**160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER**

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

**PLATEAU rue Lavall, 7 1/2, r. de C. Cachet, bois franc, lav.-vais., sifv. Calme. 1 200\$ (514)844-9461**

**PRÈS MARCHÉ ATWATER**  
3 1/2 neuf, r. de c. surélevé, pl. bois franc, +1-600 p.c.+ terrasse ensoleillée 950\$. Libre. 251-2242 morlion@sympatico.ca

**ROSEMONT - 4 1/2 meublé, récent & luxueux, tt. incl. (lit/vaiss), lav.-vais., b. tourb., lavésich., stat. 6 mois+, 1 100 \$/m. (514)521-7913**

**ROSEMONT 3 1/2. Disponible 1er déc. 400 \$/m. (514) 725-4680**

**161 SOUS-LOCATION**

CENTRE-VILLE, luxueux 3 1/2 meublé, tout compris, 2 métr. 3 bus. Non-fum. Libre 7 nov. pour minimum 5 mois. (514)844-2916

**164 CONDOMINIUMS À LOUER**

**MARCHÉ ATWATER**  
Rue Rufus Rockhead, 5 1/2, vue canal, 2 s. de b., 3 c.c., 5 électros, garage, grand balcon 1 850\$. (514) 384-2500 (jour)

**PRÈS PARC LAFONTAINE**  
1900 p.c., LOFT avec bureau en bas + garage. Libre. (514) 528-1797

**165 PROPRIÉTÉS À LOUER**

**BORD DE L'EAU**  
Maison à Lavall. Domaine privé. 3 c.c., emplacement spectaculaire 1 800\$. (514) 944-5688

**MAISON À LOUER À STE-LUCIE-DES-LAURENTIDES**  
Pour détails, contactez le proprio au (514)387-3231

**PLATEAU - 2 min. Parc Lafontaine.**  
Maison, petite et agréable (pers. seule ou couple tr. amoureux) sur 2 ét., incl. poêle, frigo, aspir. central. 1 100 \$/m. 514-528-9001

**PARIS IXe, App. meublé, équipé, TV, téléphone, clair, calme.**  
Libre 1 nov. 1 500 euros/mois. 011 33 6 32 13 44 09

**PARIS XIVe, gare Montparnasse,**  
2 1/2 tout équipé, ensoleillé, calme. Jonction directe Roissy. Février et mars. 1 500\$/mois. (514)761-6551

**PARIS-MONTPARNASSE**  
Très beau 3 1/2 meublé. Libre mi-novembre. (514)297-1313

**PROVENCE (Bando)**  
Vue mer, 5 min. plage, condo 2 c.c. Gr. balcon. Prox. centre-ville (514) 735-9220 (Soir)

**174: MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER**

Charmante ancestrale au cœur du beau village St-Antoine-de-Tilly, 20min. Québec. Tl. équipé, solarium, 2c.c. Idéal vacances/tourisme/repos/séance travail 500\$/sem. 418-886-4381

**FAITES UN DON... POUR AIDER CEUX QUI AIDENT**

**La Fondation Baluchon Alzheimer**  
aide les familles ayant un membre atteint de la maladie d'Alzheimer

Utilisez les cartes dans les maisons funéraires. Nous enverrons votre message de sympathie à la famille éprouvée.

Renseignements : (514) 762-2667

**103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS**

AHUNTSIC, rue Grande-Allée. Condo, 2s, 3 pièces. Pour r.v. (514)745-5182

**160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER**

**BOUCHERVILLE**  
Luxueux 5 1/2, a/c, constr. neuve, 2 stat., 1 janv. 514-324-1470

**BOUL. ST-JOSEPH-ST-ANDRÉ**  
Grand et luxueux 6 1/2, 2s, boiserie, vitraux, rénové, chauffé. Libre. 1 325 \$/m. (514) 933-7292

**CANAL ET MARCHÉ**  
Beau 8 1/2 d'époque, rénové en 2003, 2 étages, 3 c.c., cour. 1 200\$ (514) 992-8431

**N.D.G.**  
5 1/2, haut duplex rénové, 1500\$ chauffé, 5 électros. (514) 369-2772

**167 MEUBLÉS**

**AU NORD RUE SHERBROOKE**  
5 min. métro Peel, 2 1/2. Nov. à mai. 920\$/m tout inclus. (514)499-2806, (954) 457-2263

**190 GARAGES, PARKING**

STAT. EXT. DISPONIBLE Pour voitures à remiser 6 mois. 250\$ (514)271-4168

**307 LIVRES ET DISQUES**

"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 1-888-522-8848 (ext. sans frais) 4467 de la Roche/Mt-Royal.

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

Objectif 42 500 000 \$

25 481 333 \$

**FAITES UN DON... POUR AIDER CEUX QUI AIDENT**

**La Fondation Baluchon Alzheimer**  
aide les familles ayant un membre atteint de la maladie d'Alzheimer

Utilisez les cartes dans les maisons funéraires. Nous enverrons votre message de sympathie à la famille éprouvée.

Renseignements : (514) 762-2667

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

**FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ**

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

▲ comme copérateur  
▲ comme bénévole  
▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240  
Nous vous aiderons à les aider  
www.monde.ca

Donnez à des gens qui aident des gens qui aident des gens

**FONDATION MARIE-VINCENT**  
WWW.MARIEVINCENT.ORG  
1 888 581-2433

LE DEVOIR

# LES SPORTS

HORS-JEU



Jean Dion

## Questions idiotes

Vendredi soir à l'UQAM, en lever de rideau d'un festival de films d'aventure, il y avait une conférence de et un film sur Erik Weihenmayer. Pour ceux et celles d'entre parmi vous qui vous intéressez davantage au nouveau roman avec pas de ponctuation qu'à l'alpinisme de choc, disons bien simplement, sans fioritures, que Weihenmayer est devenu en mai 2001, à 34 ans, le premier aveugle à atteindre le sommet du mont Everest.

Appelez-moi tire-au-flanc si cela vous sied, mais personnellement, j'ai tendance à penser qu'escalader l'Everest équivalait à chercher le trouble pour rien. Même pas la possibilité d'y pique-niquer en jouant au backgammon, il vente trop et les naphthins s'envolent. Surtout que maintenant que plus d'un millier de braves ont atteint le sommet, ça commence à ressembler, avec les déchets laissés en chemin par ces amateurs de la nature en quête de sensations, à une visite à un site d'enfouissement où on n'a pas encore enfoui.

Où donc, chercher le trouble, alors imaginez pour un aveugle. Si je ne voyais rien, je ne suis même pas certain que je m'aventurerai au-delà du coin de la rue, et encore, je me perdrais en chemin et décèderais dans le caniveau en criant «Adrienne». Mais Weihenmayer n'est pas un tout-ou. Il a escaladé la montagne la plus élevée de chacun des sept continents — oui, il y en a sept, vous pouvez les compter —, il court des marathons, il grimpe des chutes de glace et il fait du parachutisme acrobatique.

Cela pour en arriver au fait que Weihenmayer rencontre souvent des groupes pour parler de son expérience et qu'il avait l'habitude de dire, pour dégérer le public, qu'il n'y a pas de questions idiotes. Bien sûr, c'est complètement faux: suffit de suivre un peu le merveilleux monde du sport™ pour savoir que les journalistes se fendent en quatre tous les jours afin de prouver que c'est faux. Mais Weihenmayer, lui, croyait vraiment qu'il n'y avait pas de questions idiotes jusqu'à ce qu'on lui en pose une.

«Lorsque vous avez atteint le sommet de l'Everest, qui est arrivé en premier?» lui a-t-on demandé. «Vous ou votre chien?»

Puisqu'il est question de chien, et plus précisément de chien de poche, si vous n'aviez rien de mieux à faire par un samedi soir que de regarder les Marlins de Florida passer le coup de pinceau aux Yankees de Nueva York et se sauver avec la Série mondiale, vous avez vu Jeffrey Loria recevoir le trophée des mains du commissionnaire Bud Selig, mais ils ne se sont pas frottés comme l'avaient fait Madonna et Britney, du moins pas devant les caméras. En revanche, on a pu apercevoir le mignon David Samson collant de très près beau-papa par derrière, l'empoignant par le bras, et grâce au superzoom dont dispose mon téléviseur à cristaux liquides au laser numérique par satellite directionnel sans fil, j'ai bien vu le petit tirer la langue, baver un peu et agiter la queue de contentement.

Dans le secteur des questions idiotes, il y avait par ailleurs, samedi, le gars du réseau Fox qui a glissé à Loria un mot sur les Expos de Montréal. «Ce n'est pas le moment de parler de ça», a répondu le Messie, dont les succès rapides et éclatants en banlieue de Miami montrent bien que c'est la faute aux Montréalais s'il n'y a pas eu hier de parade sur la Catherine.

Quant à Jack McKeon, le gérant des Marlins, il a remercié Dieu (qui ne pouvait faire autrement que d'appuyer une équipe dont l'un des joueurs s'appelle Encarnacion) ainsi que Mère Teresa. J'apprends d'ailleurs à l'instant de mes sources dans le domaine des miracles que le baseball majeur a décidé que nos Expos joueraient la saison prochaine leurs 81 matchs locaux à Calcutta, où ils pourraient mourir dans la dignité.

Pour le french kiss, tout n'est cependant pas perdu. Pour compenser les pertes d'auditoire imputables au fait que la Série mondiale n'a pas opposé Boston à Chicago, Fox a décidé d'enfermer Selig, Loria et Samson dans une galerie d'art sans issue où ils seront filmés sans interruption. L'émission s'intitulera *Theft Story*.

Et le doc Mailloux sera là pour nous expliquer comment des carences refoulées au stade du centre-ville peuvent amener un individu, ou trois, à fourrer le monde.

Ailleurs dans l'actualité, il y a la Coupe du monde de rugby, mais franchement, ne vous éveillez pas tout de suite à 4h du matin, il y a encore du mou. Nous en sommes toujours aux matchs de poule, qui jusqu'à maintenant se sont tous terminés par le score identique de 72 à 7. (Je mets d'ailleurs dès maintenant à pied d'œuvre mon service d'enquête sur le terrain afin de déterminer pourquoi, dans un tournoi sportif donné, les groupes portent le nom de «poules», au lieu de «dindes» par exemple. Je sais que vous allez déjà me dire que vous subodorez un dérivé de l'anglais «pool», mais cela ne me satisfait point, surtout que je ne vois nullement ce qu'une piscine ou un billard viendraient faire là-dedans.)

Il faudra donc attendre les quarts de finale, les 8 et 9 novembre, pour de la belle action qui compte. Toujours les mêmes, mais je continue de prendre pour Tonga pareil, bon.

Pour en revenir à la balle, la Série mondiale a prouvé que les Yankees étaient aussi sous le coup d'une malédiction puisqu'ils n'ont pas remporté les grands honneurs depuis 2000, soit une disette de trois ans. On raconte que, pour conjurer le sort, George Steinbrenner aurait décidé d'acheter tous les joueurs des ligues majeures et mineures nord-américaines, des Antilles, d'Amérique centrale et du Sud, de Corée, de Taïwan et du Japon, et d'abolir ainsi toutes les équipes sauf la sienne. En entrevue, M. Steinbrenner a indiqué qu'il voulait montrer aux fidèles partisans des Yankees sa volonté de «mettre le meilleur club possible sur le terrain». Du même coup, les Yankees ont annoncé qu'un billet dans les estrades populaires du champ droit se détaillerait dorénavant 650 000 \$US. «Et le plus drôle, c'est qu'il n'y aura même pas de match faute d'adversaires», a complété M. Steinbrenner avant d'aller congédier Billy Martin une autre fois.

jdion@ledevoir.com

Le gardien a été déçu de ne pas affronter le Canadien

## Hackett est heureux à Philadelphie

Son adaptation a été plus facile qu'à Boston

GUY ROBILLARD  
PRESSE CANADIENNE

Voorhees — C'est un Jeff Hackett presque guilleret qui a accueilli les reporters montréalais après l'entraînement des Flyers, hier matin, un homme beaucoup plus heureux à Philadelphie qu'il l'a été à Boston, mais en même temps déçu de ne pas avoir été désigné pour affronter le Canadien, parce que Montréal tient encore une place spéciale dans son cœur.

Le gardien a entrepris sa carrière avec les Flyers avec deux blanchissages mais il a enchaîné avec trois matchs de quatre buts, ce qui explique la présence de Robert Esche face à son ancienne équipe.

Mais il semble que Hackett n'a pas à être tenu responsable des largesses défensives des Flyers, qui ont accordé quatre buts à chacun de leurs quatre derniers matchs, et lui-même estime connaître un bon début de saison.

«Nos deux gardiens ont souffert de nos très mauvais débuts de matchs», a défendu Ken Hitchcock. «Nous avons accordé quelque chose comme huit ou neuf chances de marquer au cours des 20 premières minutes, puis cinq ou six pendant tout le reste de nos matchs. Ça met de la pression sur les gardiens.»

«Et deuxièmement, il y a un ajustement à faire entre Jeff et nos joueurs comme ce fut le cas pour Ed Belfour à Dallas. Roman Cechmanek aimait contrôler son territoire et agir de lui-même. Jeff est plus comme Belfour: il veut qu'on dégage le devant du filet, il ne veut pas que des joueurs tombent devant lui et il pense être en mesure d'arrêter toutes les rondelles qu'il va voir. Mais ensuite, c'est aux défenseurs de s'occuper des retours.»

Côté humain par contre, l'adaptation a été «beaucoup plus facile qu'à Boston», assure Hackett, qui a retrouvé à Philadelphie d'an-

ciens coéquipiers de sa génération comme Eric Weinrich, Tony Amonte et Mark Recchi.

«Je ne connaissais personne à Boston, c'était en cours de saison et j'avais encore Montréal dans la tête. Je savais que je devais partir mais c'était, émotionnellement, une situation difficile.»

Encore hier, Hackett n'a pas caché qu'il aurait bien aimé affronter le Canadien, un adversaire qui demeure spécial pour lui.

«Je suis déçu, oui, a-t-il admis sans hésitation. J'étais un peu plus de mauvais poil, hier. Comme j'ai toujours dit, j'ai vraiment apprécié Montréal, c'est un merveilleux endroit où jouer, et vous aimez jouer contre le Canadien à cause de sa grande tradition et de la rivalité.»

Hackett parle encore de d'anciens coéquipiers et lui aussi, a-t-il raconté, a entendu de bonnes choses à propos de Claude Julien et de la direction que semble prendre le Canadien.

EN BREF

## Kovalchuk et Biron sont à l'honneur dans la LNH

(PC) — L'attaquant Ilya Kovalchuk des Thrashers d'Atlanta, qui a dominé le circuit avec cinq buts et qui a obtenu au moins un point dans sept des huit rencontres de son équipe, a été choisi le joueur offensif de la semaine dans la Ligue nationale de hockey. Le titre de joueur défensif a été décerné au gardien Martin Biron des Sabres de Buffalo, qui a signé trois victoires et affiché une moyenne de 1,92. Kovalchuk a mené son équipe avec une récolte de sept points en trois matches, incluant son deuxième tour du chapeau en six jours et son troisième en carrière dans une victoire de 4-2 contre les Predators de Nashville, jeudi. Il a totalisé 18 tirs au but, dont 10 dans le seul match de samedi contre les Panthers de la Floride pour égaler son record d'équipe. Biron a pour sa part aidé les Sabres à inscrire trois victoires à l'étranger, repoussant une moyenne de 30 tirs par match.

## Frentzen lorgne du côté de l'IndyCar

(AP) — Le pilote allemand Heinz-Harald Frentzen, sans emploi en Formule 1, envisage de poursuivre sa carrière dans la série IndyCar. L'Allemand a déclaré dans une entrevue publiée hier dans le magazine *Auto Bild* qu'il était entré en contact avec Eddie Cheever, le propriétaire de l'équipe Red Bull Cheever Racing. «Je peux facilement envisager de faire le saut aux États-Unis. Comme tout pilote passionné de course automobile, je suis excité à l'idée de tenter de nouvelles expériences, même sur piste ovale», a dit Frentzen. Le contrat de Frentzen avec l'équipe suisse de F1 Sauber n'a pas été renouvelé à l'issue de la saison. Parmi ses autres options, il pourrait effectuer un retour avec l'équipe Jordan ou accepter l'offre de courir en voiture de tourisme en Allemagne.

## Rien ne va plus entre Gaborik et le Wild

(PC) — L'allier Marian Gaborik, toujours sans contrat, a quitté le Minnesota alors que les négociations avec le Wild sont de nouveau rompues. Gaborik, dans un communiqué diffusé hier par son agent David Schatia, a révélé qu'il avait revu à la baisse ses demandes salariales mais il n'a pu en venir à une entente. «Malheureusement, la direction du Wild a été et demeure peu désireuse de négocier», a mentionné Gaborik. Le directeur général du Wild Doug Risebrough n'a pas bougé de l'offre qu'il a déposée publiquement il y a deux semaines, soit une entente de 9,45 millions \$US pour trois ans. L'offre se détaille ainsi: 2,8 millions cette année, 3,15 millions l'année prochaine et 3,55 millions en 2005-06, plus des bonifications. Gaborik, qui demandait au départ près de 6,5 millions par année, est maintenant disposé à signer pour 13,5 millions sur trois ans. «Nous avons discuté et tenté d'être créatif, de montrer une certaine souplesse», a mentionné Schatia depuis son bureau de Montréal. La position de Marian est claire: il veut toucher le même salaire que l'an dernier. Il ne veut pas une augmentation, il ne veut pas une diminution.»

## Rugby: victoire historique

(AP) — Les États-Unis ont mis fin à la plus longue série de défaites en Coupe du monde de rugby, hier, en battant le Japon 39-26 dans un match du groupe B. Le héros américain de la rencontre a été l'ouvreur Mike Hercus qui a inscrit le premier essai des Eagles dès la 8e minute et signé un total de 14 points au pied presque deux semaines après avoir manqué la transformation qui aurait permis à son équipe de remporter son match inaugural face aux Fidji (19-18). «C'est exceptionnel d'avoir obtenu ce succès après tant d'années», s'est félicité David Hodges, le capitaine américain.

BASEBALL

## Les Red Sox décident de laisser partir le gérant Grady Little

ASSOCIATED PRESS

Boston — Le gérant Grady Little ne sera pas de retour à la barre des Red Sox de Boston l'année prochaine, écopant pour sa décision de garder Pedro Martinez au monticule lors du septième match de la série de championnat de la Ligue américaine.

Les Red Sox ont décidé, hier, de ne pas renouveler le contrat de Little. Cette décision survient moins de deux semaines après que l'équipe eut raté sa chance d'atteindre la Série mondiale quand son as lanceur n'a pu conserver une avance contre les Yankees de New York.

Les Marlins de la Floride ont remporté la Série mondiale, samedi, en défaisant les Yankees, ce qui a levé l'embargo sur les transferts dans le baseball majeur et qui a permis aux Red Sox de se débarrasser de Little.

Le contrat de Little venant à échéance vendredi, il n'a donc pas été congédié. L'équipe a simplement choisi de ne pas exercer son option pour l'année prochaine.

Plusieurs noms ont commencé à circuler pour succéder à Little, dont ceux de Jim Fregosi, Bud

Black, Glenn Hoffman, Charlie Manuel et Jerry Remy.

Les Red Sox ont remporté 93 et 95 victoires pendant la tutelle de deux ans de Little, accédant aux séries éliminatoires cette année pour la première fois depuis 1999. Ils ont frôlé l'élimination en première ronde contre les Athletics d'Oakland avant de remporter les trois derniers matches pour obtenir leur laissez-passer pour la série de championnat. Le poste de Little semblait alors en sécurité.

Les Yankees s'étaient emparés d'une priorité de 3-2 et la série de championnat se poursuivait à New York, et Little a semblé prendre toutes les bonnes décisions.

Il a continué à faire confiance au joueur d'arrêt-court Nomar Garciaparra malgré sa léthargie et ce dernier a répondu avec quatre coups sûrs dans le sixième match pour provoquer la tenue d'une ultime rencontre. Et, parce que Little a choisi de ne pas faire appel à Martinez avec un court repos, il a pu miser sur son as pour le match décisif.

Les Red Sox ont procuré une avance de 4-0 à Martinez et le

score était de 4-2 après sept manches lorsqu'il a semblé que la soirée de Martinez était terminée. Mais Little l'a renvoyé au monticule en huitième et Martinez s'est rapidement retrouvé en difficulté. Même après lui avoir rendu visite au monticule, Little a préféré lui faire confiance plutôt que de se tourner vers son enclos de releveurs.

Les Yankees ont créé l'égalité aux dépens de Martinez à la huitième, puis ils ont remporté le match et la série en 11<sup>e</sup> manche à la suite du circuit d'Aaron Boone face à Tim Wakefield.

«Il n'y a aucune raison de blâmer Grady, avait alors déclaré Martinez. Grady n'est pas sur le terrain. Moi, je le suis. Si vous voulez me juger ou trouver un coupable, je l'accepterai car je suis le responsable.»

Deux jours plus tard, Little avait défendu sa décision de garder Martinez au monticule.

«Si les gens veulent juger Grady Little en fonction des résultats d'une décision que j'ai prise lors du dernier match, qu'il en soit ainsi, avait-il déclaré. Au plus profond de moi, je sais que nous avons connu une formidable saison.»

LIGUE NATIONALE						
ASSOCIATION DE L'EST						
Section Est						
	Mj	G	P	N	DP	PTS
Boston	9	5	2	2	0	12
Ottawa	7	5	1	0	1	11
Montréal	8	5	3	0	0	10
Toronto	8	4	2	2	0	10
Buffalo	9	5	4	0	0	10
Section Atlantique						
NY Islanders	7	4	2	1	0	9
Philadelphie	7	2	1	3	1	8
NY Rangers	6	2	2	2	0	6
New Jersey	7	2	3	2	0	6
Pittsburgh	7	1	4	2	0	4
Section Sud-Est						
Tampa Bay	6	6	0	0	0	12
Atlanta	8	4	1	2	1	11
Floride	7	3	4	2	0	8
Caroline	7	1	2	4	0	6
Washington	8	1	6	1	0	3
ASSOCIATION DE L'OUEST						
Section Centrale						
Detroit	8	5	3	0	0	10
St. Louis	7	4	2	0	1	9
Chicago	9	3	4	2	0	18
Nashville	7	3	4	0	0	6
Columbus	8	3	5	0	0	6
Section Nord-Ouest						
Vancouver	8	4	2	2	0	10
Calgary	7	4	3	0	0	8
Colorado	8	4	4	0	0	8
Edmonton	8	3	5	0	0	6
Minnesota	9	2	6	1	0	5
Section Pacifique						
Dallas	9	5	4	0	0	10
Los Angeles	8	4	4	0	0	8
Phoenix	8	3	3	2	0	28
Anaheim	9	2	5	1	1	6
San Jose	8	1	4	3	0	5
<p>Hier Montréal à Philadelphie Atlanta à Toronto</p> <p>Aujourd'hui Minnesota à Buffalo Boston à Montréal New Jersey à N.Y. Islanders New York à Caroline Anaheim à N.Y. Rangers Nashville à St. Louis</p> <p>Chicago à Phoenix Calgary à Colorado Columbus à Vancouver</p> <p>Demain Floride à Philadelphie Anaheim à Washington N.Y. Islanders à Pittsburgh St. Louis à Detroit Calgary à Dallas</p>						

FOOTBALL					
LIGUE CANADIENNE					
Classement de la saison régulière					
Section Est					
	Mj	G	P	N	PTS
y-Montréal	18	13	5	0	26
x-Toronto	18	9	9	0	18
é-Ottawa	18	7	11	0	14
é-Hamilton	18	1	17	0	2
Section Ouest					
y-Edmonton	18	13	5	0	26
x-Winnipeg	18	11	7	0	22
x-Saskatchewan	18	11	7	0	22
x-C.-B.	18	11	7	0	22
é-Calgary	18	5	13	0	10
SÉRIES ÉLIMINATOIRES					
Dimanche 2 novembre					
DEMI-FINALE DE L'EST C.-B. À TORONTO					
DEMI-FINALE DE L'OUEST SASKATCHEWAN À WINNIPEG					
Dimanche 9 novembre					
FINALE DE L'EST LE VAINQUEUR DU MATCH ENTRE C.-B. ET TORONTO À MONTRÉAL					
FINALE DE L'OUEST LE VAINQUEUR DU MATCH ENTRE SASKATCHEWAN ET WINNIPEG À EDMONTON					
Dimanche 16 novembre COUPE GREY (LA 91) À REGINA					
CLASSEMENT FINAL DES MENEURS DE LA SAISON RÉGULIÈRE 2003					
	Tou	Tra	Pla	Sm	Pts
WESTWOOD, WPG	0	48	47	9	198
TYNES, OTT	0	35	51	10	198
KELLET, MTL	0	56	43	6	191
HEAD, C.-B.	0	52	44	5	189
MCCALLUM, SASK	0	53	41	5	181
PREFONTAINE, TOR	0	43	39	9	169
FLEMING, EDM	0	63	32	7	166
MCCLOUGHLIN, CAL	0	19	28	4	107
CAHOON, MTL	15	0	0	0	90
PRINBLE, EDM	15	0	0	0	90
STESBALL, WPG	15	0	0	0	90
OSWALDSTON, HAM	0	21	21	4	86
X-SIMON, C.-B.	14	2	0	0	86
COPELAND, MTL	14	0	0	0	84
RANK, OTT	12	0	0	0	72
SKARNA, SASK	12	0	0	0	72
ROBERTS, WPG	11	0	0	0	66
X-TUCKER, EDM	10	2	0	0	62

## Du fromage fêta et des concombres

Ce soir 19 h 30  
Cultivé et bien élevé

UNE PRÉSENTATION DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Les sœurs du Saint Monastère Vierge Marie la Consolatrice fabriquaient du fromage pour leur propre consommation, à Brownsburg, dans les Laurentides. Elles produisent maintenant pour nous du délicieux fêta, commercialisé sous le nom «Le Troupeau Bénit». Leurs produits sont dans une classe à part, en raison de la qualité exceptionnelle du lait qu'elles obtiennent de leurs chèvres et leurs brebis.

À la ferme Les Maraichers P.-A. Cousineau & fils, à Sainte-Clotilde-de-Châteauguay, Jean Cousineau devient un véritable bourreau de travail durant la belle saison. Il bosse et fait bosser sa main-d'œuvre sept jours sur sept. C'est que le concombre pousse vite, qu'il faut le cueillir à la main, alors qu'il a atteint exactement la bonne taille pour qu'on en emballe 72 par caisse.

www.telequebec.tv  
Mardi 19h30. En rappel dimanche 18h.

Animatrice:  
Pascale Tremblay, agr.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC Québec Canada

Télé-Québec  
telequebec.tv

Ça change de la télé

• CULTURE •

MUSIQUE CLASSIQUE

# Marginaux d'hier et d'aujourd'hui

Après un malencontreux report, le compositeur Tim Brady présente ce soir son œuvre sur Norman Bethune

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Tim Brady est un de ces merveilleux personnages marginaux de la culture musicale mont-réalaise. Guitariiste électrique et éclectique, il joue autant des moules institutionnels que ceux des circuits parallèles. Le personnage est aussi sympathique qu'original. Surtout, il y a bien des années, Tim Brady a tourné le dos à ce qui s'imposait ici, au Québec, comme une sorte de «crois ou meurs» des sérialistes. Il a flirté avec la musique pop et rock, fut un des premiers à vraiment saisir l'importance des mouvements américains et, alors que tant de jeunes compositeurs aimaient s'évader en allant étudier en Europe, c'est à New York qu'on l'a retrouvé.

Cela lui donne le goût d'être bâtisseur, à sa manière. L'homme est en effet aussi discret que convaincu, généreux qu'ouvert. À preuve, il est un des organisateurs de la frange les plus actifs, dans toutes sortes de domaines. On lui doit, entre bien d'autres choses, les séries Evolution — qui chaque année se consacrent à un aspect soit de la mouvance de la lutherie, soit aux avancées de langage ou de vocabulaire musical —, des participations à de nombreux festivals locaux, nationaux et internationaux où il défend la musique de ses collègues,

toutes esthétiques confondues. Fondateur de l'ensemble Bradyworks, c'est souvent pour cette formation hétéroclite qu'il écrit, bien qu'il ne dédaigne pas l'orchestre conventionnel, la musique de scène et on en passe, tous champs d'activité où sa réputation n'est plus à faire.

Tim Brady est de ces gens qui ont la plus solide des passions: celle qui est douce. Avant de partir en tournée à Londres, Aberdeen, Dublin (invité du réputé CRASH Festival) et Cork, en novembre et décembre, Tim Brady propose sa dernière création au public montréalais et aux auditeurs de la chaîne culturelle de Radio-Canada: *Three Cities in the Life of Dr. Norman Bethune*. L'œuvre est d'ailleurs une commande de Radio-Canada.

Il y est question de ce qui s'est passé dans la tête et dans les actes du célèbre médecin thoracique montréalais au cours des cinq dernières années de sa vie. Participant à l'idéal international-socialiste, Bethune quitte Montréal pour se retrouver aux côtés des troupes républicaines lors de la guerre civile espagnole puis en Chine, combattant avec les communistes l'envahisseur japonais.

C'est une vie riche, à l'image du médecin au front: absolument important, toujours dans l'ombre. Le personnage historique fait un peu penser à Brady lui-même, qui

œuvre souvent depuis les coulisses pour répandre le plus de choses possible, nous les faire découvrir. Grâce à son goût du risque, ou malgré ce goût, Brady veut ignorer les frontières pour le pur plaisir de la musique nouvelle et celui encore plus grand de son partage. Comme il s'agit d'une création, nul ne peut présupposer quoi que ce soit, sinon que, si on se fie à sa production récente, dont son dernier disque sur étiquette empreintes DIGITales, il y a fort à parier que l'événement fera un certain bruit.

Brady semble même y avoir mis un soin particulier. Cette création était prévue la saison dernière et l'ensemble Bradyworks a dû la reporter à cet automne. Cela se tient ce soir, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, un lieu que Brady investit depuis quelque temps pour y organiser autant de concerts et manifestations connexes qu'il le peut. Dans le fond, il semblerait que Brady veuille faire revivre la grandeur des idéaux d'hier avec tous les moyens d'aujourd'hui. Le rendez-vous s'avère donc d'importance.

■ Concert Bradyworks, Chapelle historique du Bon-pasteur. Œuvres de Qu Xiao-Song, créations de Jean Derome, José Manuel Montanes et de Tim Brady. Entrée libre, laissez-passer au ☎ (514) 872-5338.

THÉÂTRE

# Un même langage universel



Michel Bélair

Shanghai — C'est dans un minuscule petit restaurant situé sur une avenue bordée de platanes, au milieu de l'ancienne concession française de Shanghai, que Martin Rouleau et Michel Fordin m'ont parlé avec beaucoup d'émotion de l'impact de *Leitmotiv*. *Leitmotiv*, c'est ce drame musical de Michel Robidoux et Normand Canac-Marquis que le Théâtre des Deux Mondes promène sur la planète depuis sa création à Montréal en 1996 et qui met en scène les déchirements provoqués par les guerres et les conflits de tous genres sur les humains ordinaires. C'est une histoire déchirante dans laquelle deux amoureux, Pierre et Rosa, se voient séparés par un conflit fratricide. L'action est située lors de la Deuxième Guerre mondiale, mais leur histoire est celle de tous les destins individuels broyés par tous les conflits armés qui ont marqué (comme un leitmotiv, tiens!) l'histoire de l'humanité tout entière. C'est une production plutôt sombre, on s'en doutera facilement, exigeante, sans *happy ending*. Et les Deux Mondes en donneront six représentations lors du China Shanghai International Arts Festival (CSIAF). Ce qui explique notre présence ici, à l'autre bout du monde après plus de 18 heures de vol, à manger une exquise soupe de poisson dans un petit boui-boui pour tenter d'oublier l'innombrable bouffe d'avion.

Martin Rouleau a joué le rôle de Pierre lors de la tournée des Deux Mondes en Russie, en Europe et en Corée, notamment; Michel Fordin est technicien avec la compagnie depuis 15 ans et joue accessoirement dans *Leitmotiv* le rôle d'un figurant. Tous deux, comme la pièce qu'ils viennent jouer ici, ils incarnent cette nouvelle génération du théâtre qui se fait chez nous et qui aborde des problématiques universelles qui parlent la langue de tous les hommes où qu'ils soient; Shanghai, par exemple, *Leitmotiv* sera donné en anglais dans une traduction de Joffrey Moores avec surtitres en mandarin de Zeng Jianli. Partout, la production a rencontré des publics beaucoup plus touchés par ce genre de mise en situation qu'on ne peut l'être à Montréal. En Russie et en Corée, par exemple, la pièce a partout provoqué des réactions fort émotives des spectateurs qui se reconnaissent dans le drame des deux principaux personnages, tout le monde ou presque ayant vécu de tels déchirements. Et à quelques jours de la première chinoise du spectacle (ce soir ou plutôt demain matin si on tient compte du décalage horaire), Rouleau et Fordin s'interrogeaient sur la façon dont le public d'ici recevrait ce spectacle antimilitariste.

Il faut dire qu'on ne connaît pas grand-chose de ce qui se passe en Chine... et encore moins de l'art dramatique chinois. Quand on pense à l'Asie, on pense

au théâtre nô, au butô ou au bunraku, trois formes dramatiques pratiquées au Japon et dont plusieurs dramaturges et metteurs en scène se sont inspirés en Occident. (Les Japonais sont d'ailleurs très présents au festival avec une production classique de plus de trois heures, *Le Voyage du moine Jian Zhen au Japon*, ce qui m'a donné l'occasion, depuis mon arrivée ici, de croiser des dizaines de moines avec des têtes rasées en plastique dans les escaliers puisque l'hôtel, où je me trouve en compagnie des Deux Mondes, est situé tout juste au-dessus du théâtre du festival.) Mais pour ce qui est des Chinois, c'est le vide. Tout ce que l'on connaît d'eux, c'est l'opéra de Pékin et encore...

Ce n'est pas par hasard. Les Chinois en effet, m'explique la collègue Zhao Hui Hui, directrice du magazine *Drama* ([www.china-drama.com](http://www.china-drama.com)), conçoivent depuis des siècles l'art dramatique — la culture chinoise est plusieurs fois millénaire, on le sait — comme un art global dans lequel se retrouvent la musique, le chant, le rituel des costumes et des couleurs, la chorégraphie et le jeu. Il y a différents types de drame classiques chinois, chacun mettant en relief des symboliques particulières s'appuyant de façon plus précise sur un ou plusieurs de ces éléments. Je n'ai surtout pas la prétention de résumer quelques millénaires en quelques lignes, mais l'on saisira un peu mieux ce que cela peut représenter en se souvenant de la complexité de la tragédie grecque classique dans laquelle chaque type de personnage et chaque sentiment évoqué par le texte était traduit dans un type de vers précis avec sa rythmique propre. De toute façon, les hasards du calendrier et l'horaire du festival qui se déroule sur un mois, du 18 octobre au 18 novembre, font en sorte que je ne pourrai assister au volet chinois de l'événement et que je devrai comme vous me contenter de ces généralités. C'est la vie. Mme Shanghai...

Mais revenons à *Leitmotiv*. Le spectacle a été invité ici par la direction artistique du CSIAF qui l'a vu à Séoul lors d'une précédente tournée des Deux Mondes en Corée. Quand on sait que le texte de Normand Canac-Marquis repose sur l'omniprésente partition musicale de Michel Robidoux, et que la mise en scène de Daniel Meilleur joue sur des projections multimédias et sur la voix de la mezzo-soprano Nolla Huet, la comédienne Caroline Lavigne complète la distribution, on comprend un peu mieux que des Chinois aient pu s'intéresser à la production.

Ce matin, au moment où j'écris ces lignes, c'est-à-dire la nuit dernière à Montréal et à Saint-Venant de Paquette, la soupe de poisson du premier soir est déjà loin. Les moines japonais ne hantent plus les escaliers depuis hier et l'équipe technique est en train de s'installer dans l'impressionnante grande salle de 500 places du festival. Il y a une certaine fébrilité dans l'air qui est par ailleurs aussi douce qu'à la fin de l'été dans les Appalaches. Tout le monde digère les derniers «mottions» de décalage horaire. Ne reste plus qu'à jouer.

En principe, à moins que le fameux barrage des Trois Gorges ne s'effondre d'ici là, je vous reviens samedi dans notre cahier Culture pour vous parler un peu plus du festival.

Michel Bélair est à Shanghai à l'invitation du China Shanghai International Arts Festival et du Théâtre des Deux Mondes.

LITTÉRATURE

# Le prix Femina est attribué à Dai Sijie, le Médecin à Hubert Mingarelli

Paris (AP) — Le prix littéraire Femina a été décerné hier à l'écrivain d'origine chinoise Dai Sijie pour *Le Complexe de Di* (Gallimard), tandis que le Médecin du roman français a été attribué le même jour à Hubert Mingarelli pour *Quatre soldats* (Seuil).

Agé de 49 ans, Dai Sijie, qui écrit en français, vit dans l'Hexagone depuis 1984. Auteur du grand succès de librairie *Balzac et la petite tailleuse chinoise* (2000) adapté au cinéma, Dai Sijie a également réalisé trois longs métrages, dont *Chine ma douleur*.

Dans son dernier roman, *Le Complexe de Di*, le personnage principal, Muo, a été touché par la grâce psychanalytique en France, où il a longuement vécu en exil. En 2000, il repart pour la Chine afin de délivrer sa fiancée emprisonnée des années plus tôt pour avoir divulgué des photographies interdites.

Le prix Femina du roman étranger a de son côté récompensé cette année Magda Szabo pour *La Porte* (Viviane Hamy), histoire de la rencontre entre un couple d'écrivains à Budapest et d'une mystérieuse vieille femme qui se propose comme femme de mé-

nage. Agée de 86 ans, Magda Szabo est l'écrivaine hongroise la plus traduite à l'étranger.

Par ailleurs, le prix de l'essai Femina a été attribué à Jean Hatfield pour *Une saison de machettes* (Seuil), sur le génocide rwandais de 1994.

Autre grand prix littéraire de la saison, le Médecin a été décerné à Hubert Mingarelli pour *Quatre soldats*. Né en 1956, l'écrivain, qui vit aujourd'hui dans un hameau de montagne en Isère, a mené une «existence errante à travers l'Europe», après des «études chaotiques» et un engagement dans la Marine, selon sa notice biographique.

*Quatre soldats* raconte le désarroi de quatre soldats de l'Armée rouge. Perdus en forêt, ils ont passé un terrible hiver, en 1919, mais rencontrent un gamin, enrôlé volontaire, qui leur ouvre de nouveaux horizons: il est apparemment le seul à savoir écrire.

*Quatre soldats* est le dixième roman de Hubert Mingarelli, auteur de plusieurs romans pour la jeunesse et de romans comme *Une rivière verte et silencieuse* et *La Beauté des loutres* (Seuil).

EN BREF

## Spencer Tunick réunit à nouveau une foule nue à New York

New York (AP) — Le photographe Spencer Tunick frappe

encore, à New York cette fois. Il a réuni, tôt hier matin, une foule de 450 personnes qui ont à nouveau posé nues dans le secteur du terminus Grand Central. Spencer Tunick est maintenant connu à l'échelle du globe pour ses clichés montrant des foules nues dans les plus grandes cités du monde. Il a aussi été arrêté à

quelques reprises à New York dans ses projets précédents. Hier toutefois, tout s'est passé dans l'ordre. Le photographe a aussi réalisé quelques clichés à Montréal, en 2001, alors que quelques centaines de personnes ont répondu à son appel par un matin frisquet, devant la Place des Arts.

# • À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut
SRC	Aujourd'hui (17:00)	L'union fait la force	Virginie	La Factice	Les Super Mamies	Enjeux / Ado porno.com	Le Téléjournal/Le Point	Ginéma / RIEN À PERDRE (5) avec Martin Lawrence, Tim Robbins					
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	La Bonne Étoile	de Star Académie	Histoires de filles	Km/h	Dans ma caméra	Le TVA	Merci bonsoir	Michel Jamin / Stefie Shock (23:17)	Pub (00:02)		
IQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Diabolo menthe	Cultivé et bien élevé	National Geographic / Les Armes du crocodile	24 heures chrono	D'ici et d'ailleurs	La Saga des Nobel	Diabolo menthe	Période de questions	Pub		
TQS	Le Journal (16:30)	Flash / R. Girard	Loft Story	Fun noir & Cie	Cinéma / L'HOMME SANS OMBRE (5) avec Kevin Bacon, Elisabeth Shue		Le Grand Journal	110%	Loft Story	Pub			
RDI	Jrnl RDI	...Actions	Le Monde	La Part...	La Chute de Milosevic	Le Téléjournal/Le Point	Le Monde	La Part...	Le Journal RDI	Téléjournal			
TV5	On a tout essayé (18:10)	Jrnl FR2	Cinéma / MAIGRET ET...			La Crim'	Journal	Temps présent	Portrait...	...la planète			
D	Héros de la peur	Danger dans les airs	Vidéoparodie	Biographies / G. Lemay	NYPD Blue	Métafor.	Où, je...	Les Anges	...est sexe				
VIE	Les Anges ...Nicolas	Cinéma / CHANGEMENTS DE COEUR (6)	Infoplus / M. Net	Décompte / Vidéo Clips	Artistes au sommet	Le Groulx Luxe	M. Richard	Les Stars...	Musicrograph	Salut...			
MP	Top5...	Top5...	Salut les amoureux!	Musicrographie	Vice Versa	Réal-TV	Simpson	Les Griffins	Planète...	Patrouille...	Simpson	Déchiq.	Courage...
VRAC TV	...Montana	...galaxie	Réal-TV	Le Loup...	Roswell	Simpson	Simpson	Les Griffins	Planète...	Patrouille...	Simpson	Déchiq.	Courage...
TTF	Kid Paddle	Sacré Andy	Crypte	Archie...	Scooby Doo								
RDS	Sports 30	Sports 30	Hockey / Bruins - Canadiens										
HISTORIA	Les deux font la loi	Chefs américains	Pare-chocs...	JAG	Cinéma / NUREMBERG (4) avec A. Baldwin (2/2)								
ARTE	Festival acadien	L'Héritage	Cinéma / KIPPOUR (3) avec Liron Levo, Tomer Ruso										
SERIES +	Brigade des mers	Aventure et Associés	Coroner Da Vinci	Le Protecteur	Brigade spéciale	Sexe à New York	Brigade...						
CANAL Z	Au-delà du réel	...Nerdz	Technofolie	Andromeda	Twilight Zone	Monstres mécaniques	Mutant X	Médiums					
C SAVOIR	... (17:00)	...en ligne	Gestion d'une PME	Entre l'arbre et l'école	Le Monde des affaires	Centre de formation...	Activités...	Le Monde					
EVASION	Vidéo Guide	Alaska VR	Voyage...	...de l'eau	Airport	...l'hiver	Soleil...	Golfs...	...Debeur	Entrada II	...Jangal	Document.	
TFO	Téktrol	Voit	Panorama	L'art d'être parent	Cinéma / DANTON (2) avec Gérard Depardieu, Wojciech Pszoniak								
CBC	CBC News: Canada Now	Life & Times	Access H.	eTalk Daily	...Daughter	...with her	...to Jim	Less...	The National	National	ZeD (23:25)	... (00:05)	
CTV (6000)	News	...National	Train 48	E.T.	Fraser	Happy...	24	Horatio Hornblower	NYPD Blue	Fraser	... (23:35)	Pub (00:06)	
GRL	News	...National	Train 48	E.T.	Fraser	Happy...	24	Horatio Hornblower	NYPD Blue	Fraser	... (23:35)	Pub (00:06)	
TVO	G. Shrinks	Big Bang	Edwardian Country...	Studio 2	C. Brown	...with her	Navy NCIS	The Guardian	Judging Amy	News	Late Show (23:35)	The Tonight Show (23:35)	
ABC	Simpsons	ABC News	Will & Grace	CBS News	E.T.	Jeopardy	Wheel of...	Whoopi Happy...	Joe Millionaire	24	Gilmore Girls	One Tree Hill	3rd Rock...
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Whoopi Happy...	Joe Millionaire	24	Gilmore Girls	One Tree Hill	3rd Rock...			
FOX	That '70s...	Seinfeld	That '70s...	Seinfeld	Wildlife...	Nova / The Elegant Universe	...Daughter	...with her	...to Jim	Less...	Law & Order: SVU	CTV News	News
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Business...	The Newshour	eTalk Daily	Jeopardy	...Daughter	...with her	...to Jim	Less...	Law & Order: SVU	CTV News	News
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour	eTalk Daily	Jeopardy	...Daughter	...with her	...to Jim	Less...	Law & Order: SVU	CTV News	News	... (00:05)
CTV (6000)	News	American Justice	Biography / Linda Blair	Cold Case Files	MI-5								
AAE	City Confidential	American Justice	Biography / Linda Blair	Cold Case Files	MI-5								
BRAVO	Videos	Seeing Things	...Blues	Ash...	Cinéma / EVITA (4) avec Madonna, Antonio Banderas								
DISCOVERY	Wacky & Wild / Blue...	Daily Planet	How it's Made	American Chopper	The FBI Files / Manhunt								
HISTORY	Weather Untamed	Tour of Duty	Turning Points	Secrets of the Dead	Myth of the Spanish...								
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News: Canada Now	...Media	Hot Type	The National	The fifth estate	...Media	Hot Type	National			
SHOWCASE	This Hour	Made in...	Poitergeist	Mostly True Stories: Urban Legends Revealed / Lucky Shot	Mostly True Stories / Lucky Shot								
LEARNING	Clean Sweep	...of Forensic Science	Homes	Love 911	Matchm.	...Next Top Model	Faking it	Matchm.	...Island				
LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Hockey / Bruins - Canadiens										
TSN	Off. Record	Sportscent.	Hockey / Bruins - Canadiens										
YTV	Spongebob	...Block	What I Like	Two, Kind	Freaky...	Grizzly...	Gooseb.	...Room	Scary...	Big Wolf	Addams...	My Family	... (00:05)
CANAL 5	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

## NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

### DANGER DANS LES AIRS

Cette nouvelle série canadienne en six épisodes veut vous faire peur, puisqu'elle rend compte de spectaculaires drames dans le domaine de l'aviation. Ce soir, le célèbre vol d'Air Transat et du commandant Piché...  
Canal D, 19h

### CULTIVÉ ET BIEN ÉLEVÉ


Parmi les sujets, un fromage feta fait par des religieuses de la région de Lachute. Curieux.  
Télé-Québec, 19h30

### ENJEUX

Le sujet de l'émission ce soir, *Ado porno.com*, risque de vous scandaliser: l'émission a cherché à savoir ce que les ados font vraiment sur Internet, et le résultat vous fera dresser les cheveux sur la tête.  
Radio-Canada, 21h

### 24 HEURES CHRONO

Toujours le thriller numéro un des ondes.  
Télé-Québec, 21h

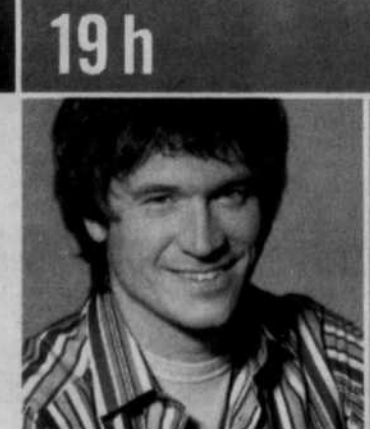


Ce soir 21 h

Que va-t-il arriver?

24 heures chrono

Il a abattu Nina. Sa femme a été kidnappée à son tour.



19 h

Diabolo menthe

Au Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue. Avec Gilles Renaud...

Animation: François-Étienne Poiré  
Réalisation-coordination: Lynn Phaneuf

**Télé-Québec**  
telequebec.tv

Ça change de la télé

LE DEVOIR

# CULTURE



**CONCERT DE MUSIQUE ESPAGNOLE I  
NOUVEL ENSEMBLE MODERNE**  
Direction Lorraine Vaillancourt  
29 octobre 2003, 20 h  
Salle Claude-Champagne, 220, avenue Vincent-D'Indy  
(514) 343-5962

Festival du cinéma international  
en Abitibi-Témiscamingue

## La rencontre de Serge Fiori et de Majoly avec l'âme sénégalaise

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

Rouyn-Noranda — Pas moyen de rater le cinéaste sénégalais Moussa Sene Absa de *Madame Brouette* au Festival d'Abitibi: si grand, si mince, avec son port altier et ses beaux atours africains colorés. Il gèle quand même un peu sous les sapins de ces terres australes, oublie en général d'emprunter un manteau, persiste à apporter un éclair de poésie sur la grisaille du climat. À ses côtés, et non moins remarquables d'ailleurs, Serge Fiori, ex-fondateur de *Harmonium* et sa blonde, Majoly, qui ont signé la musique du film *Madame Brouette* avec Mamadou (Madou) Diabaté. Or cette musique a été primée aux Festivals de Berlin (Ours d'argent) et à Namur. Coproduit au Québec chez La Fête, le film, présenté l'an dernier au FFM, était un peu passé inaperçu. Depuis, il a remporté une kyrielle de lauriers sur la scène internationale. De quoi redorer son blason. À Montréal, il sera de la programmation du festival *Cinemania* en novembre, avant de prendre l'affiche en janvier prochain.

Ce poème cinématographique a fait sensation ici dimanche soir. Avec raison d'ailleurs. Fable africaine sur l'amour, la féminité, la trahison, bercée par le chant des griots et portée par l'extrême beauté et élégance des interprètes, il se savoure comme un fruit exotique coloré et goûteux, s'écoute comme une incantation. Les acteurs africains récitent toujours un peu davantage qu'ils ne jouent. Ici ce récitatif ajoute à l'atmosphère du conte, scandé par les griots. Et la musique, vrai port Nord-Sud en ces influences entremêlées, est un bijou. Rock Demers, des Productions La Fête, a profité du passage abitibien pour remettre au couple son Ours d'argent. Ils flattaient la statuette, tout heureux.

Avant ma rencontre avec Serge Fiori et Majoly, on m'avait prévenue: «Ces oiseaux de nuit ne donnent pas d'entrevue le matin et ne leur parlez pas d'Harmonium.» Je les retrouve donc à la nuit tombée, et on parle quand même d'Harmonium. Pour tout dire, celui qui fonda ce populaire groupe en 1972 et en fut l'interprète, le compositeur et la star incontestée, en a simplement ras le bol d'être renvoyé sans cesse à son légendaire passé. Quant à Majoly, elle vient de sortir son propre album, souhaiterait être reconnue pour ses propres talents, sans se voir constamment reléguée à l'ombre du célèbre *chum*. Ils ont fondé ensemble un studio d'enregistrement et de création en 1992, s'adorent visiblement, composent en tandem surtout de la musique de film dans la tranquillité de leur studio. «Et pourquoi pas? demandent-ils. On aime ça.»

Des offres pour remonter sur scène, pour ressusciter *Harmonium*, Fiori en reçoit à longueur d'année. Il les balaie de la main. Son travail aux côtés de Majoly le comble. «J'avais toujours travaillé entouré d'hommes. Avec une femme, il y a moins de problèmes d'ego et nous sommes complémentaires.

*J'ai fait de la scène durant douze ans à une époque de liberté et de créativité qui est révolue et puis un jour, je me suis aperçu que je préférais l'écriture en studio, plus solitaire. On m'a trop identifié à Harmonium. Les gens veulent revenir à leur propre passé, mais on ne retourne pas en arrière. La liberté, je la trouve aujourd'hui à composer de la musique de film. Il n'est quand même pas dit que je ne referais pas mon propre album. J'y songe en fait, mais sans les shows qui vont avec. Ça ne me tente plus.»*

Le duo Fiori-Majoly en est à sa troisième collaboration avec Rock Demers et ses Productions La Fête. On leur doit la musique d'*Hathi*, l'histoire d'un cornac et de son éléphant, de *Mon petit diable*, qui se déroulait en Inde. Avant, ils avaient composé deux albums de mantras hindous. Aujourd'hui, ils aimeraient bien travailler à un film québécois pure laine, juste pour changer.

La musique de *Madame Brouette* fut pour eux une expérience étrange, car la moitié de la trame avait déjà été enregistrée au Sénégal par Madou, avec chants des griots et mélodies. Restait à harmoniser le reste, sans renier l'esprit africain. Avec une guitare acoustique, des thèmes à inventer, ils se sont séparé le morceau, apportant une ambiance moderne, mais pas trop, se collant aux racines de l'œuvre. Moussa Sene Absa, le réalisateur de *Madame Brouette*, projette de réaliser une comédie musicale, avec Serge Fiori, Majoly et Madou à la musique. Cette fois, ils feront le voyage à Dakar, pour sentir l'ambiance, rencontrer Madou.

Le cinéaste Moussa Sene Absa adore ériger des ponts entre les cultures. D'ailleurs, à ses yeux, le Québec et le Sénégal ont beaucoup en commun. «Les uns comme les autres, on n'a jamais colonisé personne et on a appris à résister. Nous sommes des bons vivants, affables, rieurs. Je retrouve même une similitude dans l'utilisation du verbe. Les textes de Félix Leclerc, à mes yeux, ressemblent à de la poésie africaine. Et la création constitue aussi une langue universelle. J'ai travaillé avec des techniciens québécois sur *Madame Brouette*. L'art unit les gens, efface les frontières. La musique du film le prouve. Un jour, je tournerai un film au Québec.»

Moussa Sene Absa se décrit avant tout comme un griot, son père, son grand-père, son arrière-grand-père l'étaient avant lui. Et les griots conteurs sont aussi musiciens. Il peint également, écrit, a débuté comme comédien de théâtre. «Aujourd'hui, si mon grand-père me voyait faire du cinéma, il serait fier, car je peux partager un héritage dans un univers artistique.»

Son cinéma, il le voit comme une quête de ce qu'il y a de plus beau en lui, avec la magie des mots, des couleurs, des émotions simples, la parole et les chants. «Oui, l'Afrique a ses problèmes, déclare cet artiste universel, mais elle sera sauvée par sa culture. Les Africains doivent s'accrocher à cette branche-là. L'art est une résistance à la bêtise. Et je ne ferai pas des films comme à Hollywood. Je dis non, car la bêtise, il faut la bousculer. Voilà!»

EN BREF

### Après trois semaines, les fans de Tolkien décrochent leur billet

Oslo (AFP) — Les fanatiques norvégiens du *Seigneur des anneaux* ont décroché hier matin leur billet pour le paradis après avoir passé, pour certains, trois semaines dans une file d'attente glaciale devant le cinéma d'Oslo où le film sera diffusé en premier. Souvent vêtus en hobbits, elfes ou magiciens, plus de 600 jeunes et moins jeunes ont battu le pavé devant le Colosseum jusqu'à hier matin afin de s'arracher les premiers billets pour *Retour du roi*, troisième volet de la trilogie *Le Seigneur des anneaux* adaptée de l'œuvre culte de J.R.R. Tolkien. Certains avaient dressé des tentes sur le trottoir depuis plusieurs jours, voire des semaines, malgré un froid quasi hi-

vernal, dilapidant parfois leur reliquat de congés payés pour l'occasion. «Maintenant, je vais rentrer chez moi et prendre le plus long bain qu'on ait jamais pris», a déclaré au journal *Aftenposten* Camilla Welde, 19 ans, qui avec ses trois camarades a été la première à obtenir le précieux sésame. Les quatre «compagnons» ont passé pas moins de 20 nuits dans un campement de fortune installé devant le cinéma. «Faites quelque chose de vos vies», leur ont occasionnellement lancé des passants. «Ils ne savent pas de quoi ils parlent. Tout ça, c'est très social, très plaisant. Beaucoup de ceux qui étaient dans la file d'attente de l'an dernier [pour le deuxième volet *Les Deux Tours*] ont amené ensemble dans des collectifs. Les excentriques aiment être entre eux», a commenté Anette Hellaa Christiansen, numéro sept dans la queue. Les conditions norvégiennes de Tolkien doivent maintenant encore attendre près de deux mois supplémentaires, la première n'étant pas prévue avant le 17 décembre.

Entretien avec Michel Faubert

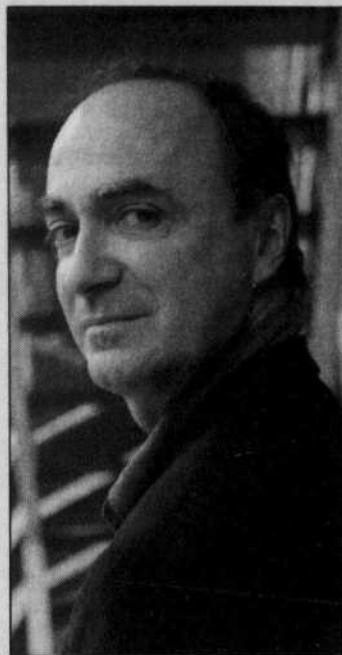
## Histoires de peurs

BERNARD LAMARCHE  
LE DEVOIR

Michel Faubert reprend le collier du conte ce soir, au Cabaret. Cette fois, pour continuer à garder bien vivante la tradition orale des légendes et du folklore, il s'est allié deux comparses de première qualité. À sa gauche, Jérôme Minière, qui vient tout juste de remporter le Félix de l'auteur ou compositeur de l'année. À sa droite, Claude Seignolle, ethnographe français, écrivain, collecteur de contes, passeur de mémoire et faiseur de légendes. Traditions et technologie se rencontrent. Le Diable en personne n'a qu'à bien se tenir.

La première rencontre sur scène entre Faubert et Minière a eu lieu à Lyon, en décembre 2002. «Dans l'histoire de notre rencontre, il y a le phénomène d'Herri Kopfers», le pseudonyme techno minimal de Minière. «La première proposition voyait Jérôme comme musicien, avec moi comme conteur en avant. Ça devait être des textes de Claude Seignolle presque exclusivement. On a fait une première excursion française l'an dernier. Mais on s'est rendu compte que ce n'était pas ce qu'on souhaitait.» Minière n'en est plus à l'art de *laptop*, il préfère amalgamer l'acoustique avec l'univers technologique. L'affaire était belle, la collaboration aussi.

Ainsi, Minière a pris plus de place dans le projet, jusqu'à prendre la parole sur scène. «Ça s'annonçait être un univers fantastico-gothique, mais la présence de



JACQUES GRENIER LE DEVOIR  
L'imaginaire nourrit Michel Faubert, qui ensuite nous le transmet.

Jérôme, qui n'est pas la personne la plus gothique que je connaisse [on en convient!], a amené plus de poésie, peut-être de l'insolite, mais d'une manière très différente de ce que j'aurais amené si j'avais été seul.» Il y a du Seignolle, mais aussi du Faubert et du Minière au programme, comme des contes, des chansons et des musiques de Minière sur des contes. Et les musiques de Minière sont propices à cultiver les émotions des histoires, des paysages mystérieux.

*Histoires sorcières*, et non pas «Histoire de sorcières», que s'intitule ce spectacle. Rarement voit-on ce mot, «sorcière», utilisé comme adjectif. Faubert et son acolyte, Minière, ont exploré les écrits de Claude Seignolle. Or ce dernier a détaillé, en avril 2000 (chez Omnibus) *Une enfance sorcière*.

Seignolle a contribué à la tradition de l'oralité par son travail de collecte des légendes de Sologne et du Berry, surtout avant la guerre. Il est né à Périgueux. «Quand il était jeune, avec son frère, il parcourait les grottes pour ramasser des silex. Puis il a rencontré un grand ethnologue, Arnold Van Gennep. Il a invité le jeune Claude Seignolle à se mettre sur la piste du patrimoine vivant, en lui disant qu'il y avait plein de vieux dans les campagnes qui mouraient en emportant des savoirs inestimables.»

Après la Deuxième Guerre mondiale, Seignolle s'est mis à écrire des contes fantastiques. Faubert a connu l'auteur par l'entremise de ses *Évangiles du Diable*, qui lui ont valu le titre de «pape des satanistes de Turin». «Une branche de satanistes de Turin, en scission avec d'autres, voulaient savoir ce qui se passait autour d'un Français qui avait écrit Les Évangiles du Diable. Il leur a fait un bon spectacle. Les Italiens ont été enchantés.» C'est Seignolle qui a écrit dans un livre trouvé par Faubert chez un bouquiniste parisien, *Les Pactes Sataniques*, que «ce livre avait été tenu par le pape des satanistes de Turin». Faubert ajoute que Seignolle se dénomme ainsi «avec un grand sourire».

Seignolle a aussi connu la petite-fille de George Sand. Il lui a demandé la permission, sachant que cette femme avait été embrassée par Chopin, de l'embrasser à son tour. «Depuis ce jour, il transmet le baiser de Chopin.» Il a connu Blaise Cendrars, Jean Ray et collectionne des manuscrits, dont certains signés de la main de Baudelaire. Disons que ça place le personnage aujourd'hui âgé de 85 ans, et c'est en partie dans cet univers que plongent Faubert et Minière.

Faubert a aussi écrit des textes, à partir de faits vécus. Lors d'une visite faite au conteur Ernest Fradette, à Saint-Raphaël-Bellechasse, il a trouvé un filon. «Fradette me dit qu'on va aller visiter sa sœur dans une résidence de personnes âgées. C'était la journée anniversaire des résidents. On amène tout ce beau monde en fauteuil roulant, on chante, on raconte des histoires. Puis une dame me dit que le petit monsieur qu'elle me désignait était sorti et avait passé la nuit dans le bois.» Et le monsieur serait sorti connaissant le code de sortie de l'édifice? «Ça m'a trotté dans la tête longtemps, et j'en ai fait une histoire.»

L'imaginaire nourrit Faubert, qui ensuite nous le transmet. Celui du mystère et du fantastique, sur un mode moins traditionnel que d'habitude, et plus poétique aussi, pour ces *Histoires sorcières*. La mise en scène de Pyer Desrochers y est pour quelque chose. C'est reparti pour cinq dates, jusqu'à samedi, au Cabaret. Après, «je redeviens Charbonnier de l'enfer».

## Emma Haché remporte la Prime à la création 2003

LE DEVOIR

Emma Haché remporte la Prime à la création 2003. La récompense a été remise hier au Théâtre d'Aujourd'hui. Créé par le Centre des auteurs dramatiques (CEAD), le Fonds Gratien Gélinas soutient et encourage le développement de la dramaturgie québécoise.

La Prime à la création consiste dorénavant en une bourse de 15 000 \$ (comparativement à 10 000 \$ les années précédentes) offerte à la compagnie théâtrale qui porte le texte à la scène. Elle s'assortit de la Bourse Louise LaHaye, maintenant d'une valeur de 8000\$ (au lieu de 3000\$), versée au lauréat.

Cette année, le jury a retenu unanimement le texte *L'intimité*, de Mme Haché, une «pièce complètement envoûtante, dont l'univers à la fois très fort et très personnel provoque un grand vertige».



JACQUES GRENIER LE DEVOIR  
On aperçoit la jeune dramaturge en compagnie des présidentes d'honneur du Fonds Gratien Gélinas, Marie Laberge et Hugette Oligny.

EN BREF

### Le majordome de Lady Di publie son livre

Londres (PC) — Un nouvel ouvrage controversé sur la mort de la princesse Diana gagne les librairies aujourd'hui. *A Royal Duty* est



l'œuvre d'une des personnes les plus proches de Lady Di, son ancien majordome, Paul Burrell. On apprend d'ailleurs, la semaine dernière, que ce livre contenait une lettre de Diana dans laquelle elle disait craindre la préparation d'un attentat à son endroit, maquillé en accident d'automobile. Les étalages laissent penser que les exemplaires de *A Royal Duty* s'envoleront rapidement. Toutefois, des Londoniens ont déjà indiqué que l'auteur aurait dû conserver ces confessions et laisser Diana reposer en paix.

LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE  
en coproduction avec TRANS-THÉÂTRE  
présente  
**GAGARIN WAY**  
SUPPLÉMENTAIRES  
1<sup>er</sup>, 8 et 15 novembre - 16h00

De GREGORY BURKE  
Dans une traduction de YVAN BIENVENUE  
Mise en scène MICHEL MONTY  
Avec DAVID BOUTIN DANIEL GODOUAS STÉPHANE JACQUES FRANCIS POULIN

Formidablement incarné... on est absolument captivé... *Mil Express*  
Un débat d'idées à la pointe du revolver... *Aux arts etc. SRC*  
Un métaphore sidérante... Un humour décapant... *Le Devoir*  
Tout peut arriver d'un instant à l'autre... brillamment mise en scène... *Le Devoir*  
Les comédiens [...] sont ahurissants... *La Presse*  
Gagarin Way. Retenez ce titre. - *ICI*

455, PAPIREAU-MONTRÉAL-QC  
www.theatrelalcorne.com  
LA LIÈGE 514.523.2246

RÉSEAU ADMISSION  
514.790.1245 ou  
1.800.361.4595

CARBONE 14 présente  
7 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS  
À NE PAS MANQUER!  
**LA BIBLIOTHÈQUE**  
NA MORT ÉTAIT EN ENFANCE

DE GILLES MAHEU

"Gilles Maheu est un créateur essentiel. La bibliothèque ou... s'ajoute dans le palmarès de ses plus beaux spectacles."  
André Ducharme RADIO-CANADA avril 03

"La bibliothèque ou... est remplie de poésie, de douceur, de perles et de petits bonheurs fugitifs..."  
Évo Dumas LA PRESSE mars 03

"C'est une cathédrale du savoir et de la culture et c'est à voir!"  
Francine Grimaldi RADIO-CANADA mars 03

"La dernière création de CARBONE14, telle une séance hypnotique, révèle des images inoubliables créées à partir d'extraits d'écrivains célèbres."  
Matt Radz THE GAZETTE avril 03

DU 21 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE  
**USINE** 521.4493 790.1245  
LE DEVOIR www.usine-c.com

